

# Héritage Dorval

Volume 10 N° 1  
1999



"Kilellan", Dorval, 1880  
from J. J. Guillard's "Lake St. Louis"  
Doré Thirion

*Kilellan*

*1 Avenue Martin*

Société Historique de Dorval  
Dorval Historical Society

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE DORVAL

DORVAL HISTORICAL SOCIETY

1999

Pour information:

Société Historique de Dorval  
Centre communautaire Sarto Desnoyers  
1335, chemin Bord du Lac  
Dorval, Québec H9S 2E5  
Téléphone (514) 633-4000

For information:

Dorval Historical Society  
Sarto Desnoyers Community Centre  
1335 Lakeshore Drive  
Dorval, Quebec H9S 2E5  
Telephone (514) 633-4000

Dépôts Légaux  
Bibliothèque Nationale du Québec  
Bibliothèque Nationale de Canada

ISBN 2-9802121-9-9

---

TABLE DES MATIERES  
CONTENTS

MESSAGE DU PRÉSIDENT.....	4
PRESIDENT'S MESSAGE.....	7
1 AVENUE MARTIN - "KILELLAN".....	10
1 MARTIN AVENUE - "KILELLAN".....	14
PROFIL DEMOGRAPHIQUE DE DORVAL à partir des Registres paroissiaux...	17
DEMOGRAPHIC DEDUCTIONS from the Parish Registers.....	23
LA FAMILLE ELIE DE BELLEFEUILLE.....	27
THE ELIE DE BELLEFEUILLE FAMILY.....	30
LES ECOLES DE DORVAL.....	34
THE SCHOOLS OF DORVAL.....	42
LE TENNIS A DORVAL.....	49
TENNIS IN DORVAL.....	54
LES FRERES MARISTES ET LEUR PRÉSENCE À DORVAL.....	57
THE MARTIST BROTHERS IN DORVAL.....	63
LA CHAPELLE.....	68
THE CHAPEL.....	70
UN VIEIL ARBRE.....	71
AN OLD TREE.....	73
LA SECHERESSE.....	74
THE DROUGHT.....	77

---

## MESSAGE DU PRÉSIDENT

La Société Historique de Dorval est heureuse de vous présenter la 10e édition de sa publication annuelle HÉRITAGE DORVAL (Vol. 10) qui marque une étape importante de par sa continuité, coïncidant avec la fin du siècle et du millénaire. Elle est accompagnée d'un encart constitué d'un index du contenu des dix volumes, qui en facilitera grandement la consultation ainsi que l'acquisition des numéros antérieurs non épuisés.

Ce numéro comprend, comme toujours, des articles et photos d'intérêt général sur Dorval dont un article de fond sur les écoles qui, au cours des années, ont toutes joué un rôle capital dans la formation de la jeunesse dorvaloise. Il contient également un article et des photos concernant une remarquable maison patrimoniale "Kilellan" (qui a fait l'objet d'une visite de groupe en juin dernier, grâce à l'amabilité de sa propriétaire depuis 50 ans, Madame Woollven), un article et des photos sur une ancienne famille de Dorval, les de Bellefeuille dont les descendantes ont été interviewées.

Ce volume comprend de plus un intéressant article du Père Hector Bibeau, Curé de la Paroisse de La Présentation, sur le profil démographique de Dorval à partir des registres paroissiaux, constituant un résumé de la conférence qu'il prononçait devant les membres de la Société en avril dernier. Vous y trouverez aussi des extraits d'une conférence que le Frère Jean Loiselle, F.M.S., prononçait à son tour devant nos membres, en mai dernier, sur le rôle éducatif

des Frères Maristes, dont il fait partie, à Dorval de 1918 à 1963. Ce riche numéro contient également un article très instructif sur un aspect peu connu du tennis à Dorval de 1920 à 1950.

Les lecteurs seront aussi certainement intéressés par les autres photos et courts textes concernant, comme par les années précédentes, des disparitions patrimoniales que nous avons eu à déplorer en 1999 et sur les sécheresses qui ont affecté le Lac St-Louis.

Débutant par une démonstration d'instruments de musique anciens avec Philippe Gélinas, de l'Ensemble Claude Gervaise, une autorité en la matière, la vie de la Société a été bien remplie en cette dernière année du siècle, tant sur le plan des conférences, soit celles mentionnées ci-dessus et une autre de M. Hodgson, Président de la Société Historique d'Hudson, sur les "voyageurs" qui s'adonnaient au commerce de la fourrure sur la rivière des Outaouais et le Lac St-Louis, que sur le plan des expositions organisées par la Société. La plus importante fut certes celle consacrée aux "Objets usuels d'autrefois" en avril dernier au Centre Culturel de Dorval, qui a attiré plus de 300 visiteurs qui ont tous manifesté leur intérêt, à commencer par le Maire Yeomans qui l'inaugura. Les autres ont consisté en un kiosque sur les moyens de transport au cours des siècles lors du Festival des marchands en mai, un autre, le 24 juin, sur la navigation, intitulé "L'historique voie fluviale passe par Dorval" dont l'intérêt a justifié la répétition lors du RENDEZ-VOUS '99 au mois d'août.

Quant aux visites de groupe qui attirent toujours de nombreux membres, elles ont consisté, outre la visite à "Kilellan", celle de "Beau Rivage" en juillet dont le sous-sol semble déceler les derniers vestiges de la Mission de La Présentation (qui fera l'objet d'un article subséquent) et enfin nos traditionnelles visites annuelles au Domaine McConnell et à l'Ile Dorval.

Tous nos remerciements à tous ceux dont le zèle et le dévouement désintéressés ont rendu possibles toutes ces activités qui attestent de la vitalité de la Société, ainsi que la réalisation du présent volume d'HÉRITAGE DORVAL, sans oublier les généreuses personnes qui nous ont fait des dons d'objets, de livres et de cartes anciennes.

Qu'il me soit permis en terminant de remercier la direction et la responsable des Sciences humaines de l'École Gentilly de Dorval d'avoir invité le soussigné à donner un cours individuel à chacune des trois classes de 3e année de notre école primaire francophone sur l'histoire de Dorval, permettant de sensibiliser tous ces écoliers dès leur jeune âge à l'histoire du milieu dans lequel ils grandissent et à leur révéler le patrimoine qui les entoure.

Le Président,



Michel Pasquin

## PRESIDENT'S MESSAGE

The Dorval Historical Society is pleased to present the tenth issue of its annual publication HERITAGE DORVAL (Vol. 10) which constitutes a landmark coinciding with the end of the century and of the millenium. It comes with an insert being an index of the contents of the ten issues, which will certainly facilitate their consultation and the acquisition of available back issues. This volume features, as always, articles and photos of general interest on Dorval, one being on the Schools of Dorval which, over the years, played such an important part in the education of Dorval children. It also contains an article and photos on a remarkable heritage property, "Kilellan" (which a group of our members had the privilege of visiting last June, thanks to the kindness of its owner for the last 50 years, Mrs. Woollven), an article and photos on a long established Dorval family, the de Bellefeuille's, members of which were interviewed.

This issue also features an interesting article by Father Hector Bibeau, Pastor of the Parish of La Présentation, being a summary of the lecture on his analysis of the Parish Registers delivered by him to our members last April. Also to be found are excerpts from a lecture delivered by Brother Jean Loiselle, F.M.S. to our members last May on the educational part played in Dorval by the Marist Brothers, of which he is a member, from 1918 to 1963. Furthermore, this substantial issue contains a very instructive article on a little known subject of tennis in Dorval from 1920 to 1950.



Readers will certainly be interested by other photos and texts concerning heritage assets which, as in previous years, disappeared in 1999 and droughts affecting Lake St. Louis.

Starting with a demonstration of ancient musical instruments by Philippe Gélinas of l'Ensemble Claude Gervaise, a well known authority, this last year of the Century was filled with numerous interesting activities of which the lectures mentioned above and the one by Mr. Hodgson, President of the Hudson Historical Society on the "voyageurs" who were involved in fur-trading on the Ottawa River and Lake St. Louis, and exhibitions organized by the Society. The most important was undoubtedly the one on "Everyday Objects of Yesterday" held last April at the Dorval Cultural Center which attracted more than 300 visitors who all showed a great deal of interest, starting with Mayor Yeomans who opened it. The others consisted of a kiosk on means of transportation through the centuries, on the occasion of the Merchants' Festival in May, another on June 24 on navigation entitled "The River, an historic highway passing Dorval", the interest of which warranted an encore for RENDEZ-VOUS '99 in August.

As far as group visits are concerned, which always attract a good number of members, they consisted in addition to "Kilellan", in that of "Beau Rivage" in July, the basement of which appears to be built around the last remnants of the La Présentation Mission (which will be the object of an article in a subsequent issue) and in our traditional visits to the McConnell Estate and to Dorval Island.

Many thanks to all those whose devotion and zeal rendered possible all these activities which provide evidence of our Society's vitality, as well as the publication of the present issue of HERITAGE DORVAL, without forgetting the generous persons who donated objects, books, old maps, etc.

May I be allowed, in closing this message, to thank the Principal and the person responsible for Human Sciences at Gentilly School for having invited the undersigned to give each of the three Grade 3 classes of our Francophone Grade School an individual course on Dorval History, allowing these school children to be made aware at an early age of the history of the community in which they grow up and of the heritage which surrounds them.

*Michel Pasquin*

Michel Pasquin  
President

## 1 AVENUE MARTIN - "KILELLAN"

Aux débuts de la colonie, au dix-septième siècle, le parc St-Charles faisait partie de deux vastes propriétés appartenant à René Chartier vers l'est jusqu'à la rivière Bouchard, et à Jacques Morin vers l'ouest jusqu'à l'avenue Dahlia.

René Chartier fut tué lors du massacre de Lachine en 1689, et les noms des propriétaires subséquents nous sont demeurés inconnus jusqu' au moment où, en 1870, Jean-Baptiste Descary vendit la propriété à son fils Charles, maire du village de Dorval en 1895-96. Nous pouvons présumer que Jean-Baptiste avait cultivé cette terre pendant au moins vingt ans auparavant.

Jacques Morin a aussi été tué lors du massacre de 1689 mais nous ne retraçons les titres de cette propriété que vers 1800 alors qu' elle appartenait à la famille Picard. Vers 1875, elle fut achetée par un neveu de la famille, le notaire Désiré Girouard. Celui-ci vendit la partie est de cette grande propriété à Onésime Martin qui la revendit subséquemment lot par lot.

En 1880, le terrain situé sur la rive du lac St-Louis, aujourd'hui le numéro 1 avenue Martin, appartenait à Duncan McEachran qui y avait construit une maison de style victorien, telle qu'elle apparaît dans le livre de Désiré Girouard, "Lac St-Louis".

Né en 1841 et éduqué en Ecosse, le Dr. Duncan McEachran émigrait au Canada en 1862 et arrivait à Montréal en 1865. Docteur en médecine vétérinaire, il s'intéressait particulièrement à l'éducation des médecins vétérinaires et au contrôle international des maladies des animaux. Il obtint un succès remarquable dans ces deux sphères d'activité, y compris la création de postes de mise en quarantaine des animaux à leur entrée au Canada. Il prit une part active à la fondation du "Montreal College of Comparative Medicine and Veterinary Science", où il travailla étroitement avec le jeune Dr. William Osler, professeur à l'université McGill. Le Dr. McEachran est décédé en 1924, comblé des honneurs qui lui étaient dus.

"Kilellan" était la résidence d'été du Dr. McEachran. Peut-être qu'arrivé à l'âge de 68 ans trouvait-il les déplacements vers Dorval trop ardues puisqu'il vendait cette propriété au notaire Ernest Décary en 1908.

Ernest Décary était le fils du notaire Alphonse Clovis Décary, décédé en 1907. Soulignons qu'Alphonse était frère de Benjamin Décary (époux d'Angélique Monette) qui donna une partie de ses terres à la paroisse La Présentation pour la construction de l'église paroissiale.

Immédiatement à l'est de Kilellan demeurait Amable Lallemand, maire de Dorval en 1905-06. Ernest Décary qui avait épousé Eva, fille d'Amable, en 1901, devint propriétaire de la résidence Lallemand dans les années subséquentes. Cette maison fut démolie et la ville de Dorval fit l'acquisition d'une grande partie des terrains pour y aménager le parc St-Charles.

Eva mourut en 1925 et, suite au décès d'Ernest en 1949, James Woolven acheta la propriété. Architecte et bon artisan, il s'intéressait au travail du bois et du fer forgé. Il fut responsable des plans et de la construction de l'église anglicane St. Marks, où il occupait le poste de marguillier. C'est aussi James Woolven qui construisit en 1950, pour le compte de la famille Laflamme, la propriété sise au 2 avenue St-Charles. Cinquante ans plus tard, Mme Woolven, veuve, occupe toujours le 1 avenue Martin. Récemment elle recevait gracieusement les membres de la Société Historique lors d'une visite de sa propriété. Certains changements ont été apportés à la structure originale au cours des années: la véranda entourant la maison a été démolie et le salon, face au lac St-Louis, a été agrandi. Kilellan, construite par le Dr. Duncan McEachran, il y a 120 ans, a malgré son âge conservé tout son charme.

Pat Fulleringer  
(Traduction Jean Allard)



**"KILELLAN" 1 AVENUE MARTIN 1880**



**LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE à "KILELLAN" JUIN 1999**

## 1 MARTIN AVENUE - "KILELLAN"

The land now known as St. Charles Park was initially divided between two owners - René Chartier to the east, as far as the Bouchard river, and Jacques Morin to the west, as far as Dahlia Avenue.

René Chartier was killed in the Lachine Massacre of 1689 and we have no record of who subsequently owned the land until we reach 1870, when Jean-Baptiste Descary deeded the property to his son Charles, who was Mayor of the Village of Dorval in 1895-96. I think we can assume that Jean-Baptiste had been farming there for at least twenty years.

Jacques Morin was also killed in the Massacre but the records of his property start earlier. By 1800 it was owned by the Picard family and about 1875 it was bought by a nephew, Désiré Girouard. He sold the eastern half of the extensive property to Onésime Martin, who seems to have made a hobby of selling it off again, bit by bit.

By 1880 the piece by the Lake that is now 1 Martin Avenue not only belonged to Duncan McEachran but he had already built a rambling Victorian cottage on it, as shown in Désiré Girouard's book "Lac St- Louis".

Duncan McEachran was born (1841) and educated in Scotland, came to Canada in 1862 and to Montreal in 1865. He was a Doctor of Veterinary Medicine and particularly interested in both the international control of animal diseases, and in the education of veterinary doctors. He achieved considerable success in both these fields, including the institution of animal-quarantine stations at points of entry into Canada and the foundation of the Montreal College of Comparative Medicine and Veterinary Science, where he worked closely with the young Dr. William Osler, a professor at McGill University. He died, full of honours, in 1924 and a commemorative postage stamp was issued in his honour in 1992.

Kilellan was McEachran's summer home but perhaps, at the age of 68, he was finding the travelling too arduous as he sold the whole property to Ernest Décary in 1908.

Ernest Décary was a notary, son of Notary Alphonse Clovis Décary who, (perhaps significantly) had died in 1907. Alphonse was a brother of the Benjamin Décary who married Angélique Monette and gave part of their farmland for the building of Presentation Church.

Immediately to the east of Kilellan lived Amable Lallemand, who was Mayor of Dorval in 1905-06. Ernest had married Lallemand's daughter Eva in 1901 and in due course the two properties came under his sole ownership. The Lallemand house was demolished and a large part of the grounds sold to the Town of Dorval for St. Charles Park.

Eva died in 1925 and when Ernest died in 1949, it was James Woollven who bought the property. He was an architect and craftsman (in both wood and wrought iron) and was responsible for the design and construction of St. Mark's Anglican Church, where he was also a Churchwarden. In 1950 he built a house for the Laflamme family at 2 St. Charles Avenue, the site of the old Lallemand house. His widow still lives at 1 Martin Avenue and graciously allowed members of the Historical Society to tour the house and grounds earlier this summer - her fiftieth in residence. Of course, there have been a few changes to the old wooden structure over the years, most noticeably in the removal of the surrounding verandah and the extension of the living-room, but it is clearly the same house that was built by Dr. Duncan McEachran 120 years ago.

Pat Fulleringer





**"KILELLAN" 1 AVENUE MARTIN 1999**

PROFIL DEMOGRAPHIQUE DE DORVAL  
à partir des Registres paroissiaux de LA PRESENTATION

I - Quelle information?

Les Registres ne sont pas un journal qui raconte les événements, ni un rapport qui accumule et analyse des données pour reconstruire une situation. Les Registres sont un chronomètre qui marque un rythme de vie. Ils imposent un moule: les événements qu'ils retiennent (baptêmes, mariages, décès et sépultures) sont inscrits à mesure qu'ils se produisent; le "factuel" qu'ils racontent au rythme d'échéance reste incomplet mais les précisions incrites sont incontournables.

Au surplus, les Registres ne sont pas les seuls détenteurs actifs de détails pertinents au statut civil des paroissiens. Ce "temps jadis" où toutes les naissances, mariages, décès et sépultures passaient par l'église est révolu. A partir de 1950, la cité de Dorval a tenu ses propres registres des naissances.

Ainsi: en 1962: 86 inscriptions à la ville, 71 à la paroisse,  
en 1963: 74 inscriptions à la ville, 71 à la paroisse,  
en 1992: une centaine d'inscriptions à la ville, 39 à la paroisse.

Même chose pour les mariages célébrés et enregistrés à la Cour, pour les célébrations des décès au Salon funéraires et les inhumations dans les colombariums privés. A quoi il faut encore ajouter l'évolution des mentalités: on fait baptiser où on le désire, on choisit son église pour le mariage et son lieu d'inhumation en fonction des convenances ou des coûts.

C'est plus dispersé aujourd'hui que dans le temps, même si la tendance à revenir à son lieu d'origine influence encore le choix. Les Registres paroissiaux sont donc moins représentatifs d'une collectivité paroissiale aujourd'hui qu'ils ne l'étaient il y a 50 ans parce que l'ère des implantations définitives est terminée. Les Registres sont un instrument d'information qu'il faut savoir utiliser.

## II - Accroissements de population à Dorval

Un simple coup d'oeil sur l'ensemble du graphique ci-après est révélateur. A remarquer d'abord les charnières (montée et descente) des naissances et des mariages.

Avant 1940, le taux de croissance naturelle à partir des familles établies atteignait les 15% (+forte mortalité infantile). A partir des années 1940, la croissance éclate. On enregistre plus de 100 baptêmes par année durant les années records 1953-56, et plus d'une trentaine de mariages, pour une population de quelque 925 familles regroupant 3,500 personnes. L'érection de la paroisse St. Veronica (1958) va ralentir ce profil et le changement des mentalités va ramener les courbes au rythme d'avant 1940.

La raison majeure de cet éclatement n'est pas indiquée dans les Registres mais on la connaît: c'est l'ouverture de l'aéroport de Dorval qui a attiré des milliers de résidents. Les Registres marquent leur présence sans les identifier.

## III - Mortalité infantile à Dorval

Le phénomène a été imposant et très présent dans les Registres paroissiaux. les chiffres sont même brutaux:

- de 1895 à 1904: 53 décès d'enfants sur un total de 99, pour une population de 130 familles / 750 personnes. 30 avaient moins d'un an;
- de 1915 à 1924: 51 enfants décédés sur un total de 124, pour une population de 202 familles / 1,090 personnes;
- de 1925 à 1934: 60 enfants décédés sur un total de 187, pour une population de 257 familles / 1,303 personnes, soit 12 à la naissance et 28 à moins d'un an.

(en comparaison: un seul décès d'enfant entre 1955 et 1959)

En ordre de grandeur, ces décès d'enfants représentent entre 13% et 20% de la population: ce qui est énorme. Mais le plus grave c'est que les "creux" d'accroissement auront leurs effets 20 ans plus tard; ils marquent à leur manière que l'accroissement spectaculaire des années 1950-60 vient d'ailleurs. Ce sera l'immigration, qu'appellent les besoins du nouvel aéroport de Dorval.

#### IV - Profil ethnique

A sa fondation, la paroisse La Présentation était massivement d'expression française.

En 1938, 264 familles dont 236 françaises, 22 anglaises, 5 italiennes et une allemande pour un total de 1,306 personnes.

En 1950, 600 familles dont 528 françaises, 46 anglaises, 23 anglo-françaises et 3 italiennes pour un total de 2,054 personnes.

(Ces détails sont extraits des rapports de visites paroissiales que le curé faisait aux paroissiens).

Dans les Registres paroissiaux, durant les premières années, ce sont des unités anglaises qui apparaissent aux plans des baptêmes, des mariages et des décès-sépultures. Mais le rythme va au pas de course à partir des années 1940 (la paroisse offrira même un service dominical bilingue durant les années 1950):

- 1945-49: 55 baptêmes, 10 mariages, 15 sépultures en anglais;
- 1950-54: 125 baptêmes, 15 mariages, 14 sépultures;
- 1955-59: 108 baptêmes, 29 mariages, 12 sépultures;
- 1958 : La paroisse St. Veronica est érigée
- 1960-64: 35 baptêmes, 6 mariages, 8 sépultures.

## En finale

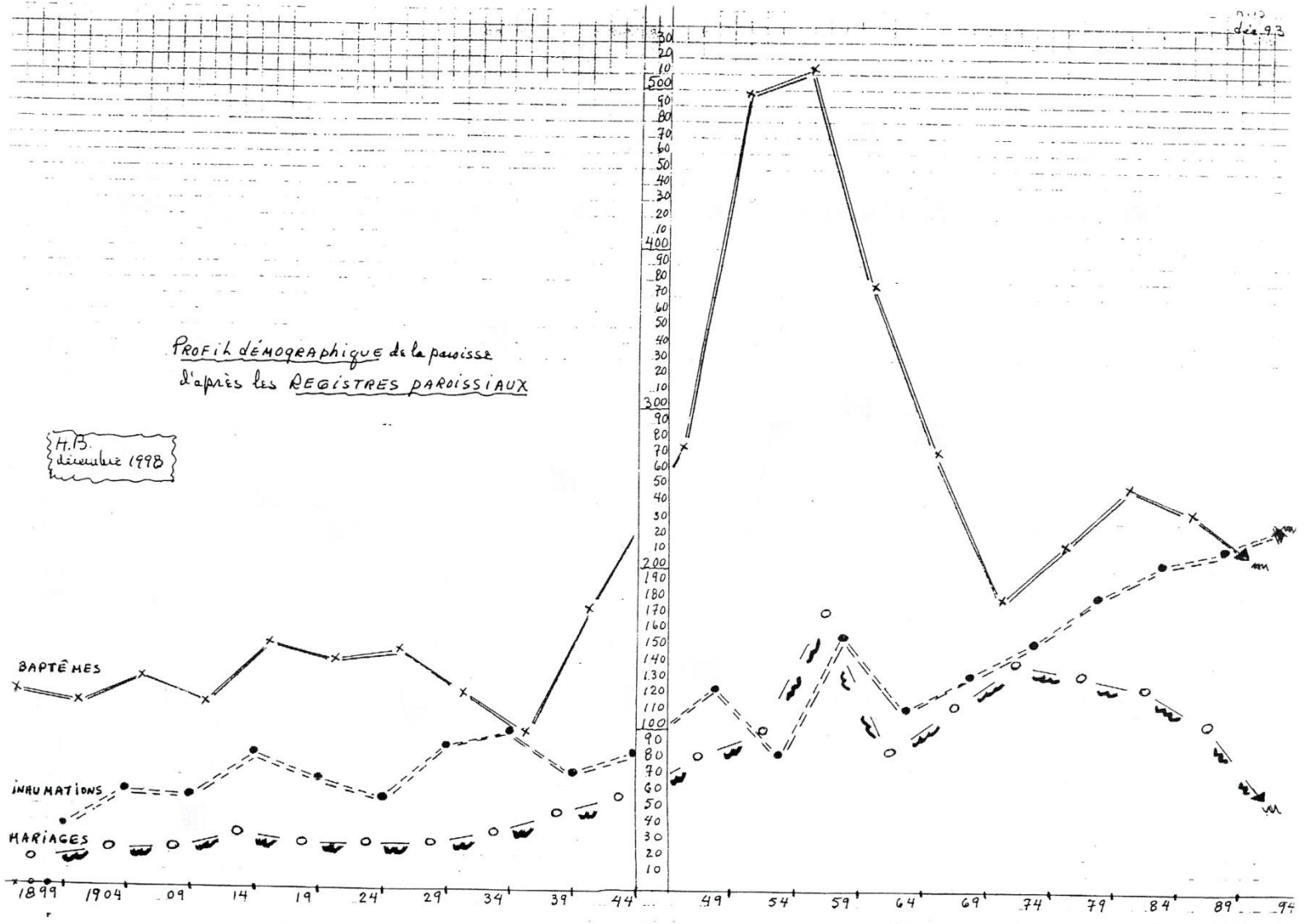
Avec la réforme du Code Civil de 1994 couplée avec le changement des mentalités, les Registres paroissiaux ne seront plus le chronomètre du rythme de vie de la collectivité dorvaloise mais plutôt un témoin particulier de la société pluraliste de Dorval. Et le facteur économique devient le principal burin de son esprit collectif.

Mais rien ne pourra enlever ce fait indéniable qui suinte à travers nos vieux Registres paroissiaux: le temps des origines a profondément marqué le profil démographique de Dorval. Ces origines sont significatives et colorent à leur manière la "mémoire" de nos Registres paroissiaux.

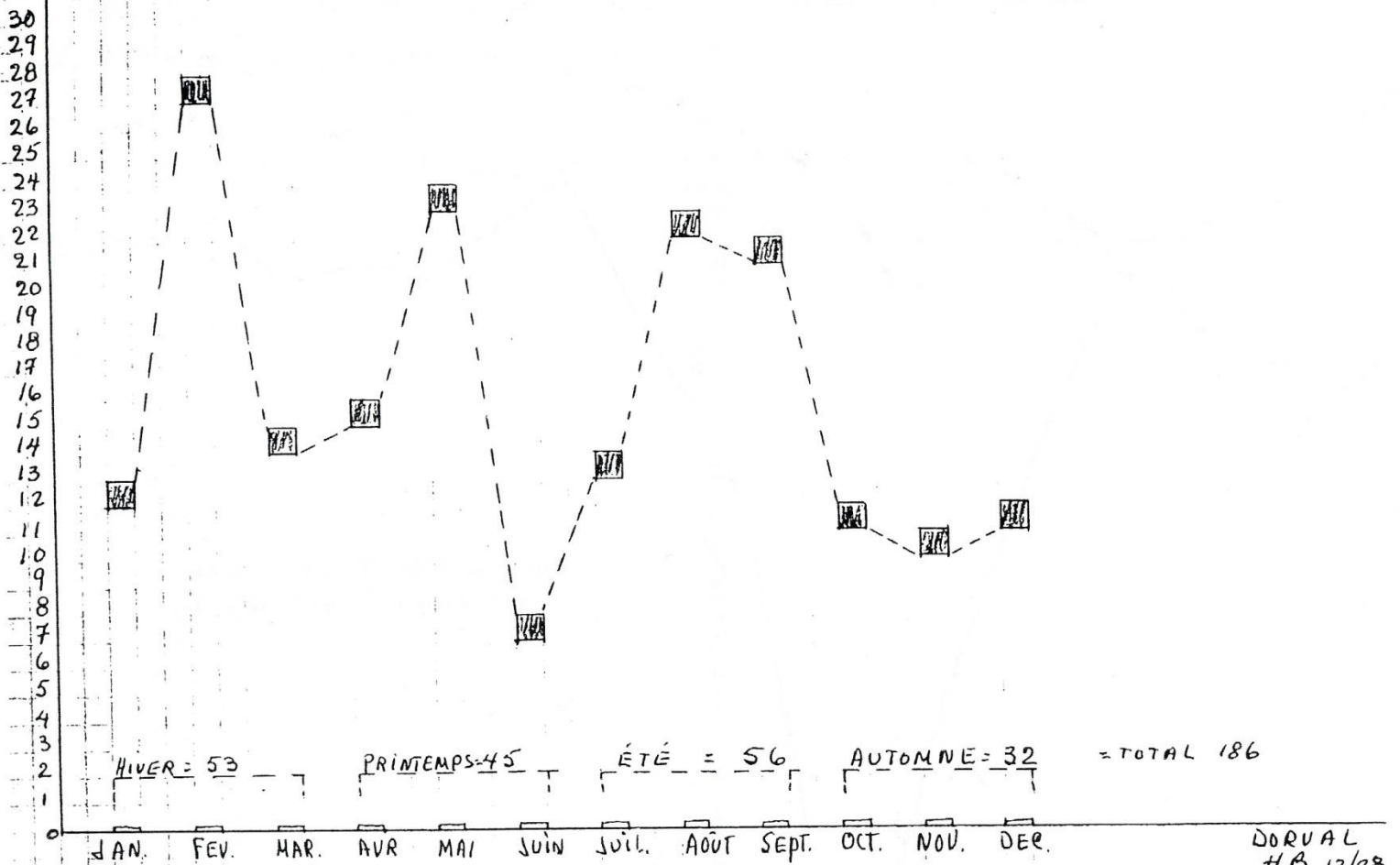
Hector Bibeau, curé  
14 mai 1999

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE de la paroisse  
d'après les REGISTRES PAROISSIAUX

H.B.  
décembre 1998



PROFIL "MENSUEL" de la mortalité infantile  
à DORVAL → 1895-1924 incl.



DORVAL  
HB 12/98

DEMOGRAPHIC DEDUCTIONS  
from the Parish Registers of LA PRESENTATION

I - The Nature of the Information

The parochial Registers are not a diary which recounts events, nor a report which collects and analyses facts to reconstruct a situation. The Registers are time-keepers marking the rhythm of life. They impose a pattern. The events they preserve (baptisms, marriages, deaths and burials) are inscribed as they occur; the reality that they record remains incomplete; but the details recorded are incontrovertible.

Moreover, the Registers are not the only sources of details pertinent to the civil status of the parishioners. Those "olden days" when all the births, marriages, deaths and burials went through the church are finished. Since 1950, the City of Dorval has kept its own registers;

thus -	1962	saw	86	births	entered	by	the	City	-	71	by	the	Parish	
	-	1963	saw	74	births	entered	by	the	City	-	71	by	the	Parish
	-	1992	saw	100	births	entered	by	the	City	-	39	by	the	Parish

It is the same for marriages performed and registered at the Courthouse, for the ceremonies at funeral homes and for the burials in private columbariums. To which must be added the changes in moral outlook: baptisms may now be performed wherever one likes, the choice of a church for a wedding or a burial has become a matter of convenience, or cost. The choice is broader to-day than it used to be, although the tendency to return to the place of origin still influences that choice.

The Parish Registers are, therefore, far less representative of a Parish community to-day than they were fifty years ago when roots were more firmly fixed. The Registers are a source of information that one must know how to use.



## II - Population Changes in Dorval

A glance at the chart is an eye-opener with its wildly jagged lines of births and marriages.

Before 1940 the natural rate of increase among established families reached 15% - there was heavy infant mortality. After 1940 the rate of increase exploded. More than a hundred baptisms a year were registered between 1953 and 1956 and more than thirty marriages - in a population of 925 families representing 3,500 people. The establishment of the Parish of St. Veronica in 1958 reduced these numbers and combined with the changes in moral outlook, returned the curves to their pre-1940 rhythms.

The main reason for the rate of increase does not appear in the Registers but it is known - it was the opening of the Dorval Airport which attracted thousands of new residents. The Registers noted their presence without identifying them.

## III - Infant Mortality in Dorval

The phenomenon was impressive and clearly to be seen in the Parish Registers. The numbers are brutal:

1895 to 1904 - 52 infant deaths out of 99 in 130 families;  
30 before first birthday.

1915 to 1924 - 51 deaths out of 124 in 202 families.

1925 to 1934 - 60 deaths out of 187 in 257 families;  
12 at birth and 28 before first birthday.

1953 to 1959 - 1 death only

In terms of proportion, the deaths of these infants represent between 13% and 20% of the population, which is already a huge amount; but even worse was the effect this loss would have twenty years later. The spectacular increase of the 1950's obviously came from another source: immigration brought about by the needs of the new airport in Dorval.

#### IV - Ethnic Profile

At its foundation, the Parish of La Presentation was solidly French.

By 1938 the Parish was comprised of 264 families of which 236 were French, 22 English, 5 Italian and 1 German; for 1,306 people.

In 1950 there were 600 families of which 528 were French, 46 English, 23 Anglo-French and 3 Italian: for 2,054 people.

(These details were extracted from reports of the yearly visits made by the Curé to the parishioners).

In the Parish Registers, during the early years, there were a few English participants in the celebrations of baptisms, marriages and deaths but the pace moves much faster after the 1940's. In fact by the 1950's the Parish was offering a bilingual Sunday service.

- 1945 - 1949: 55 baptisms, 10 marriages, 15 burials in English
- 1950 - 1954: 125 baptisms, 15 marriages, 14 burials in English
- 1955 - 1959: 108 baptisms, 29 marriages, 12 burials in English
- 1958 St. Veronica's Parish was founded.
- 1960 - 1964: 35 baptisms, 6 marriages, 8 burials in English

## **In Conclusion**

With the reform of the Civil Code in 1994, coupled with the changes in moral outlook, the Parish Registers will no longer be the time-keepers of the rhythms of life in Dorval but rather a witness to its pluralistic society. And the economic factor will become the principal instrument of its collective spirit.

But nothing will be able to take away the undeniable reality that the time of our origin made a profound impression on the demographic profile of Dorval. These origins are significant and shed a ray of revealing light across the memories of our old Parish Registers.

Hector Bibeau, Curé  
May 14th, 1999

(Translation Pat Fulleringer)

## LA FAMILLE ELIE DE BELLEFEUILLE

### La maison et son emplacement à 1515 Bord du Lac

La maison De Bellefeuille, telle qu'elle est aujourd'hui, fut construite dans les années 1870 et acquise par Joseph Jacques De Bellefeuille, père d'Elie De Bellefeuille. Ce dernier fit de cet héritage, avec Corinne Pigeon, son épouse, un lieu privilégié pour la naissance et l'éducation de onze enfants dont les trois soeurs survivantes, Cécile, Eliane et Madeleine que nous avons rencontrées. La peinture reproduite ci-après est l'oeuvre d'un Frère Mariste, ami de feu Paul-Emile De Bellefeuille, Mariste. On y voit la maison des années 1900-20 avec ses dépendances: le hangar à grain, la remise, la laiterie, le poulailler, la glacière, la grange et l'étable.

Les terres de M. De Bellefeuille s'étendaient de la rue Pine Beach, le long du bord de l'eau, jusqu'au terrain de golf Elm Ridge, aujourd'hui le Centre communautaire Sarto Desnoyers. La culture se faisait des rives du lac jusqu'à l'aéroport actuel. Agriculteur, il développa aussi son territoire et y fit construire des maisons d'été, tout spécialement, la maison de brique rouge, au 1485 Bord du Lac, où on a vu, avec admiration, le père creuser la cave à la pelle. Enfin, il faut bien remarquer que le lac était alors étroitement lié au chemin Bord du Lac; le parc actuel est un gain sur le lac par l'ajout de terre et de roche

### La vie chez les De Bellefeuille

La vie est calme et douce au bord d'un lac enchanteur qui se nourrit d'un fleuve immense. M. De Bellefeuille est cultivateur, constructeur, vendeur de produits agricoles et commerçant. Il a plusieurs employés et les loge dans une partie de la maison qui leur est réservée. C'est dire qu'il y a beaucoup de circulation chez les De Bellefeuille.

On imagine le cheptel des De Bellefeuille: les vaches nombreuses (20) qui ruminent dans l'abondant pâturage, les chevaux qui descendent au fleuve se baigner après les dures journées, et les poules qui caquettent autour de la maison.

On imagine aussi les cris joyeux des nombreux enfants, les baignades dans le lac, les tours de chaloupe, les visites des villégiateurs venant chercher les produits frais de la ferme. La proximité du terrain de golf amène souvent des balles égarées sur la propriété, au grand dam des enfants qui savent les cueillir.

A cette époque les voyages ne se faisaient que par nécessité. Cécile, qui étudiait à l'Hôtel-Dieu, prenait des heures à retourner chez-elle. Le tramway la conduisait de l'hôpital pour arriver à Stoney Point (42e avenue, Lachine) puis continuer avec ce qu'on appelait la "Boîte à Savon" jusqu'à la 56e avenue et de là, "pedibus iter facere", jusqu'à la maison. Les chenapans étant rares à cette époque, on avait surtout peur de son ombre dans les rues mal éclairées et bordées de trottoirs en madriers.

### **Les valeurs dans la vie familiale**

La vie familiale étant intense chez les De Bellefeuille, les enfants étaient regroupés autour des parents; leur mère musicienne agrémentait leurs loisirs. Le beau langage était de mise dans la famille; les grossièretés et jurons étaient bannis. Autour de la maison les amoureux rôdaient timidement et discrètement. Les attirances étaient gênées et les rencontres ajournées et parfois ajournées.

Si la politique partisane n'entrait pas dans la maison, les choses spirituelles avaient cependant beaucoup d'importance. On se souvient des messes du dimanche, des vêpres, des premiers vendredis du mois, etc. L'instruction était à l'honneur et les enfants devaient apprendre et retenir tout ce que les Frères Maristes et les Filles de la Sagesse leur enseignaient.

M. De Bellefeuille fut commissaire à la commission scolaire pendant quelques années; il laisse son nom à la rue qui traverse la rue Carson et débouche sur l'avenue Louise-Lamy. Il est décédé en 1953 et Mme De Bellefeuille en 1961; leurs cendres rappellent leur souvenir au cimetière de La Présentation.

Jean-Claude Forand



**FERME DE BELLEFEUILLE c1920**  
(Peinture à l'huile)

## THE ELIE DE BELLEFEUILLE FAMILY

### **The house and the land of 1515 Lakeshore Drive.**

The De Bellefeuille family house that we see to-day was built in the 1870's and acquired by Joseph Jacques De Bellefeuille, father of Elie. With his wife, Corrinne Pigeon, Elie De Bellefeuille provided a comfortable home for the birth and education of their eleven children and it was here that we were able to meet with their three surviving daughters - Cecile, Eliane and Madeleine.

The painting of their farm that is reproduced here was done by a friend of their son Paul-Emile, both of whom were Marist Brothers. Here we can see the house in the 1920's with its various outbuildings - the grain shed, the carriage-house, the dairy, the hen-house, the ice house, the barn and the stables.

Mr. De Bellefeuille's land stretched from Pine Beach to what was then the Elm Ridge Golf Course, and is now the Sarto Desnoyers Community Centre, and from the river-bank to today's Airport. He was a farmer but he also built some summer cottages along the Lakeshore Road and a more substantial brick house at number 1485. It was here that the children saw, with great admiration, their father digging the basement out by hand. Finally, it is to be noted that at the time, the lake was very close to the Lakeshore road; the present Pine Beach park was created by extending the shore line with rock and earth.

### **Life in the De Bellefeuille Home.**

Life was calm and gentle beside the enchanting lake, fed by the immense river. Mr. De Bellefeuille was a farmer, a builder and a dealer in agricultural products; he had several employees and lodged them in a part of the house especially reserved for them. There was a lot of traffic through the De Bellefeuille home.

One can easily imagine the livestock on the farm: the 20 cows placidly chewing their cud in the rich pastures, the horses going down to the river to bathe after their days of hard work and the chickens cackling around the buildings.

One can imagine, too, the happy cries of the children, the bathers in the lake, the row-boat rides and the summer visitors coming for fresh produce from the farm. The proximity of a Golf course often resulted in uncontrolled balls landing on the property, to the annoyance of the children who had to retrieve them.

In those days journeys were made only if truly necessary. Cécile, who trained at Hôtel-Dieu Hospital, took several hours to return home: the tram carried her from the hospital to Stoney Point (42nd avenue, Lachine) then she took "the Soap Box" (another tram running along René-Huguet) to 56th avenue and after that, "pedibus iter facere", (on foot) back to the house. At that time one was more afraid of the shadows in the ill-lit streets and the noise of one's own footsteps on the thick plank sidewalks than one was of the occasional tramp.

### The Values of Family Life.

Family life was close-knit in the De Bellefeuille home with the children gathered round their parents and the mother entertaining them with her music. Proper language was always required and coarseness or swearing were forbidden. Admirers strolled discreetly near the house but courtship was hindered by interrupted or too brief meetings.

Although party politics never appeared in the home, spiritual matters were of great importance. One remembers Sunday masses, evening vespers and First Friday of the Month masses.

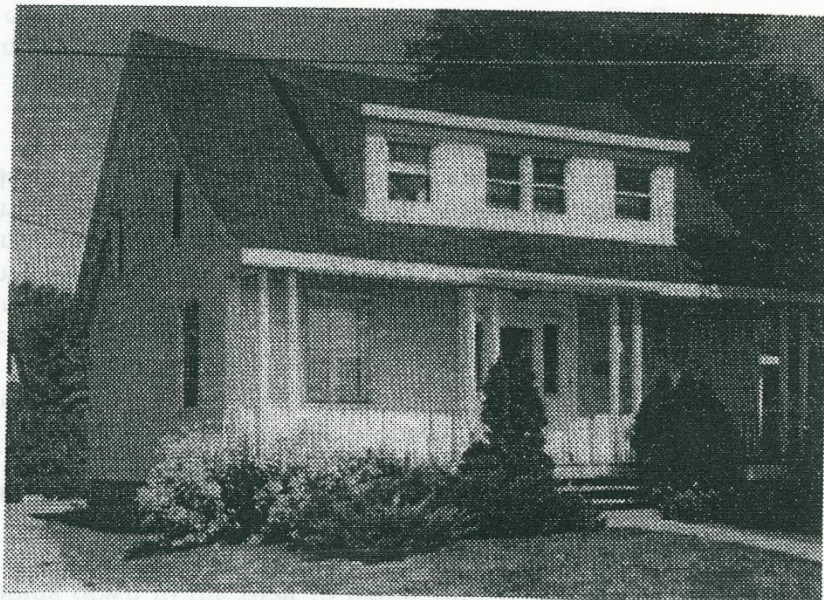
Formal instruction was of primary importance and the children had to learn and remember everything taught to them by the Marist Brothers and Les Filles de la Sagesse.



Mr. De Bellefeuille was a member of the Dorval School Commission for a few years and his name is preserved not only in the family but by a street named after him, running from Carson to Louise-Lamy, south of the Shopping Centre.

He died in 1953 and his wife in 1961; their ashes are interred in the cemetery of La Présentation Church.

Jean-Claude Forand  
(Translation Pat Fulleringer)



**1515 BORD-DU-LAC 1990**

**Maison de Bellefeuille**



Les demoiselles Madeleine, Cécile et Éliane de Bellefeuille 1999

## LES ECOLES DE DORVAL

Si l'on considère que Dorval n'a jamais compté plus de 20,000 habitants, force est de constater que nous avons joui d'un nombre extraordinaire d'écoles. La première fut créée en 1667 et les dix-huit autres au cours des derniers cent-vingt ans.

La première école, dont on ignore le site exact, faisait partie de cet établissement du 17<sup>e</sup> siècle appelé Gentilly/La Présentation où l'on y retrouvait chapelle, école, maison de ferme et fort.

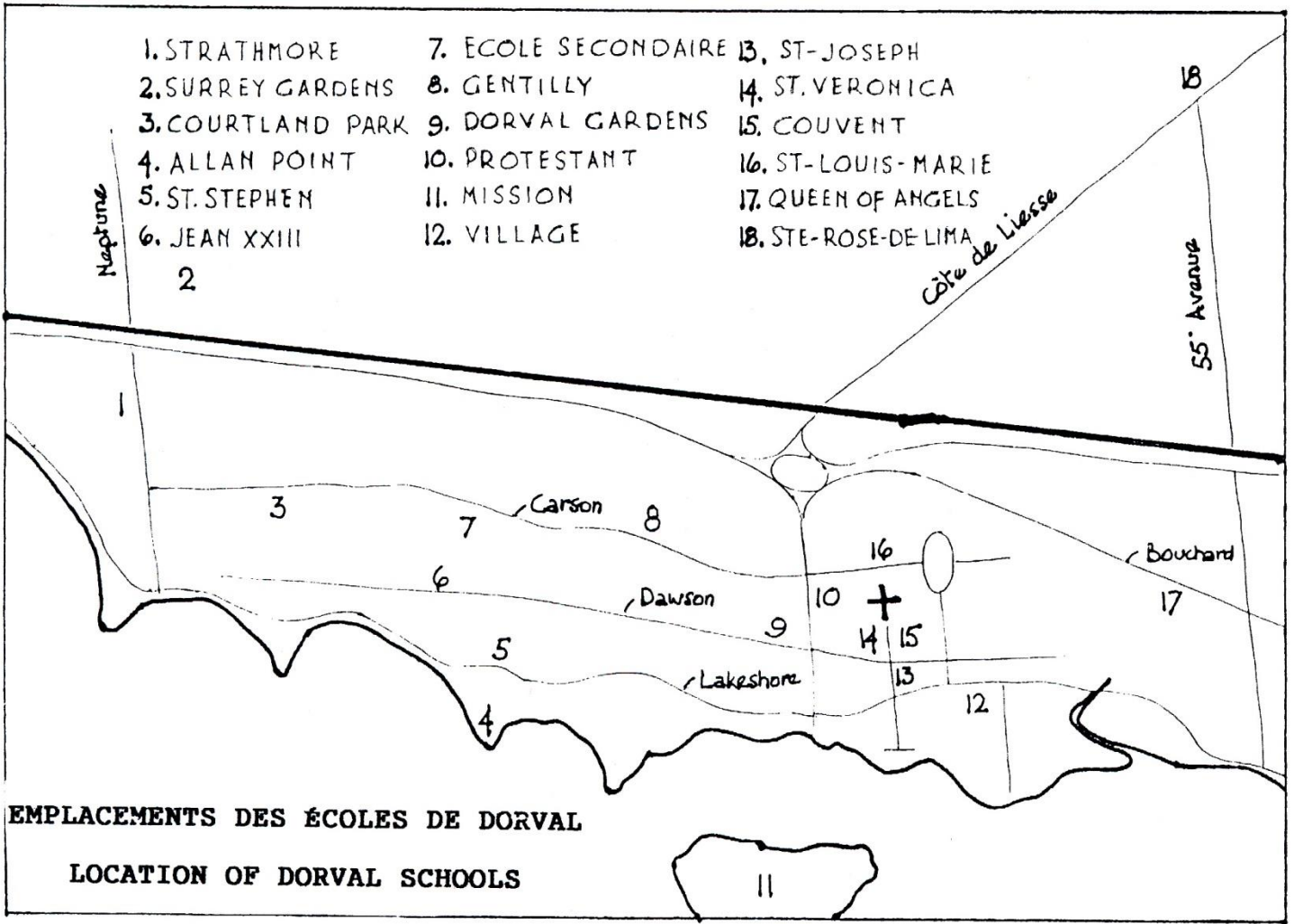
Une mission fut établie ici en 1667 ainsi qu'une école pour les enfants français et Hurons. Les jeunes indiens semblent être demeurés tièdes à cette initiative, si bien que l'abbé François de Fénelon fut rappelé de Kenté, en Ontario, probablement au printemps de 1672, en raison de sa connaissance et de sa compréhension des coutumes indiennes. En janvier 1673 le Gouverneur Frontenac lui concédait les îles Courcelles dans l'espoir d'attirer plus facilement les indiens à Gentilly. Il compensait aussi le propriétaire précédent en lui accordant les titres d'une terre, où est maintenant situé le parc Windsor.

L'abbé de Fénelon fut rappelé en France en 1674, suite à des tractations difficiles avec le Gouverneur Frontenac et l'élite locale. Il ne put retourner au Canada et mourut cinq ans plus tard à l'âge de 38 ans.

La mission et l'école subsistèrent probablement pendant dix ans mais durent finalement être abandonnées en 1685.

Gentilly/la Présentation est demeurée une région rurale pendant les deux siècles suivants et seuls quelques privilégiés purent apprendre à lire et à écrire.

- |                   |                     |                      |
|-------------------|---------------------|----------------------|
| 1. STRATHMORE     | 7. ECOLE SECONDAIRE | 13. ST-JOSEPH        |
| 2. SURREY GARDENS | 8. GENTILLY         | 14. ST. VERONICA     |
| 3. COURTLAND PARK | 9. DORVAL GARDENS   | 15. COUVENT          |
| 4. ALLAN POINT    | 10. PROTESTANT      | 16. ST-LOUIS-MARIE   |
| 5. ST. STEPHEN    | 11. MISSION         | 17. QUEEN OF ANGELS  |
| 6. JEAN XXIII     | 12. VILLAGE         | 18. STE-ROSE-DE LIMA |



**EMPLACEMENTS DES ÉCOLES DE DORVAL**  
**LOCATION OF DORVAL SCHOOLS**

A la fin du 19<sup>e</sup> siècle l'éducation scolaire se répandait de plus en plus; les seigneuries étaient disparues et l'île de Montréal se divisait en municipalités. Côte de Liesse avait son propre maire et possédait une école, dirigée par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, qui portait le nom de Ste-Rose-de-Lima. Elle était située au nord du chemin Côte de Liesse, face à la 55<sup>e</sup> avenue . Cette école fut construite avant 1894 alors que les limites de la nouvelle paroisse La Présentation étaient établies, après des discussions plutôt acrimonieuses. Cette école a existé jusque vers 1950 pour ensuite devenir une habitation et être finalement démolie.

Nous ne connaissons ni la date ni l'endroit exact d'une petite école installée sur "Allan Point". Elle était dirigée par une demoiselle Noémie Desjardins qui plus tard épousa M. Auguste Lecomte, lui aussi instituteur.

C'est à l'époque de la construction de l'école Ste-Rose-de-Lima, qu'une autre école en bois, surmontée d'un clocher, fut érigée où se trouve l'arrière du restaurant "Les Petits Délices", au 484 Bord du Lac. Cette école fut bâtie avant 1892 puisque c'est à cette date, et à cet endroit, que le premier conseil municipal du village de Dorval fut constitué.

En 1911 l'école étant devenue trop petite on construisit, en 1912, l'école St-Joseph pour garçons et filles, à l'est de l'avenue La Présentation et au sud de la présente rue Dawson . Celle-ci est demeurée sous la direction des Filles de la Sagesse jusqu'à l'arrivée des Frères Maristes en 1918 qui assumèrent alors l'éducation des garçons.

En 1913 on érigea le couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur pour la communauté religieuse des Filles de la Sagesse; on y logeait aussi seize étudiantes pensionnaires. Cette bâtisse était au sud-est des avenues de l'Eglise et de La Présentation.

La construction de l'école Joubert fut terminée en 1930 et les jeune filles eurent enfin leur première école. Cette école, sise à l'ouest de l'avenue La Présentation, face au couvent, portait le nom du curé fondateur de la paroisse La Présentation.



**COUVENT NOTRE-DAME DU SACRÉ-COEUR 1991**

Aucune de ces trois bâtisses n'a conservé sa vocation initiale. L'école Joubert est devenue une école de langue anglaise, l'école St-Joseph a été démolie en 1966 et le couvent des Filles de la Sagesse est devenu le Foyer Dorval. L'aile nord de cet édifice, la partie la plus ancienne, demeure toujours inoccupée.

En 1917 une petite école de langue anglaise, alors connue sous le nom de "l'Ecole Protestante", remarquable par sa clôture blanche, était située sur le terrain aujourd'hui occupé par le garage Ultramar à l'angle des rues Carson et Dorval.

Huit ans plus tard, une autre école élémentaire de langue anglaise fut construite à Strathmore, rue Neptune angle Nightingale. Celle-ci est maintenant un centre islamique après avoir été pendant plusieurs années un temple des Témoins de Jéhovah.

La fin de la seconde guerre mondiale et l'importance accrue de l'aéroport de Montréal (Dorval), ont favorisé la croissance de la population anglophone de Dorval et, de ce fait, une énorme augmentation de la population étudiante anglo-protestante. Trois nouvelles écoles élémentaires furent construites au cours des trois années suivantes: "Courtland Park", sur l'avenue Carson près de Stream, "Dorval Gardens", sur Dawson angle avenue Dorval, en 1954, et "Surrey Gardens" sur l'avenue Avila-Legault, à l'est de l'avenue Neptune et au nord de la voie ferrée en 1957. La vieille "Ecole Protestante" fut démolie en 1954.

Dorval comptait aussi une importante population anglophone catholique et en 1957 l'école élémentaire "St. Veronica" fut bâtie sur l'avenue Carson, angle Fénelon.

On a dû, au fil des ans, pourvoir aux besoins des "Baby Boomers", ces enfants nés après la guerre. Il fallait construire non seulement des écoles élémentaires mais aussi des écoles secondaires. Une course s'engagea alors pour fournir le plus tôt possible des locaux adéquats à tout cette classe étudiante.

L'école St-Louis-Marie, sise à l'angle des rues Carson et Mimosa, avait été construite en 1953, pour les garçons de langue française et on put aussi y loger les étudiants du niveau secondaire. Du côté anglo-catholique deux classes d'élèves, qui devaient former le noyau de l'école secondaire St. Stephen, furent logés à l'école St-Joseph. Il semble que les garçons et les filles fréquentèrent alternativement les écoles St-Joseph et St. Veronica jusqu'en 1962. C'est alors que les filles s'installèrent à St. Veronica et que les garçons de St. Stephen occupèrent la maison du "Elm Ridge Country Club", devenu depuis le Centre Communautaire Sarto Denoyers.

Cette situation n'étant pas jugée satisfaisante on construisit l'école secondaire Jean XXIII, sise avenue Dawson et inaugurée en 1965. Elle y accueillait les garçons et filles francophones et anglophones de confession catholique. C'est alors que la communauté anglaise protestante construisit sa propre école secondaire, la "Dorval High School", inaugurée en 1966 et située sur l'avenue Carson au nord de Jean XXIII.

Le phénomène "Baby Boomers" ne fut que temporaire et dès les années 1980 ils avaient quitté nos écoles laissant derrière eux quantité de pupitres inoccupés.

La croissance de la population francophone fut moins rapide mais plus constante. L'école Joubert fut agrandie à deux reprises, en 1954 et 1961 et l'école St-Louis-Marie fut transformée en Centre Inuit, pour devenir par la suite le Centre Jeanne Sauvé, une école secondaire de formation générale pour adultes. Au cours des ans, l'école St. Veronica fut installée à l'école Joubert, angle La Présentation et de l'Eglise, et l'école Joubert devint l'école Gentilly, angle des rues Carson et Fénelon.

Du côté anglophone les écoles Dorval Gardens et Surrey Gardens ont changé de vocation. Dorval Gardens est maintenant un centre de réhabilitation pour jeunes en difficulté. Surrey Gardens deviendra le centre administratif de la nouvelle commission scolaire Lester B. Pearson.



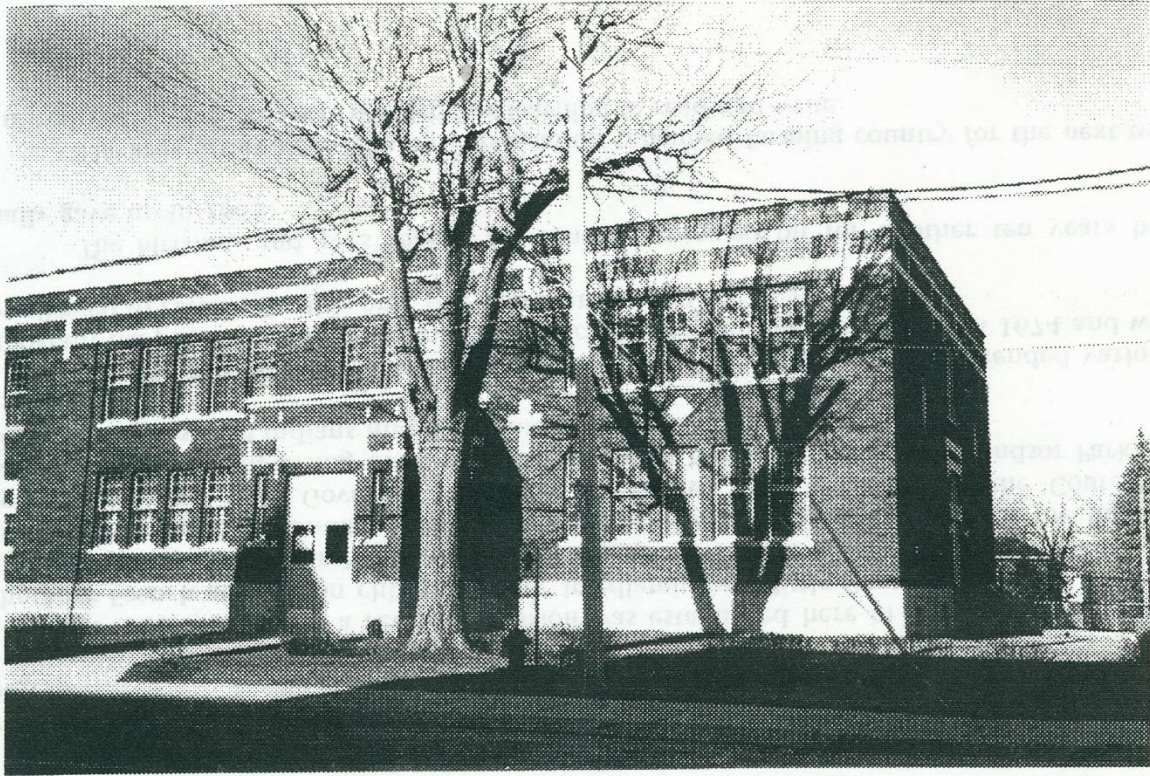
Les étudiants des cours secondaires, de confession catholique et d'expression française ou anglaise, ont été rejoints par les étudiants anglophones de confession protestante vers 1985 et tous fréquentent l'école secondaire Jean XXIII. Le "Dorval High School" est devenu l'École Secondaire Dorval au service des jeunes émigrants qui doivent s'intégrer au milieu francophone.

En plus de toutes ces écoles publiques, une prestigieuse école privée pour jeunes filles s'est installée à Dorval en 1959. La "Queen of Angels Academy" occupe l'imposante maison qui appartenait au, "Royal Montreal Golf Club", lequel déménageait à l'Île Bizard cette même année. L'édifice est situé à l'est de Dorval, sur le boulevard Bouchard, jadis une voie ferrée, et est la propriété de la Communauté des Soeurs Ste-Anne de Lachine.

Une autre école privée, la "Emanuel Christian School", a occupé pendant quelques années l'ancienne école Surrey Gardens et, par la suite une maison sur la rue Dawson, entre les avenues Pine Beach et Clément. Elle est maintenant établie à Dollard des Ormeaux.

Même si pendant près d'un siècle nos écoles ont été strictement divisées entre français catholiques et anglais protestants, il s'est opéré un rapprochement de nos communautés et, en conséquence, une meilleure collaboration dans le système d'éducation scolaire. Les répartitions confessionnelles ont été abolies en 1998 et seule les répartitions selon la langue demeurent. Il est souhaité que l'harmonie prévaudra dans une communauté où la majorité est heureuse d'être bilingue.

Pat Fulleringer  
(Traduction Jean Allard)



ÉCOLE JOUBERT 1991

## THE SCHOOLS OF DORVAL

For a town that has never had a population of more than 20,000, Dorval has had an extraordinary number of schools - no less than nineteen and all but one in just over one hundred years.

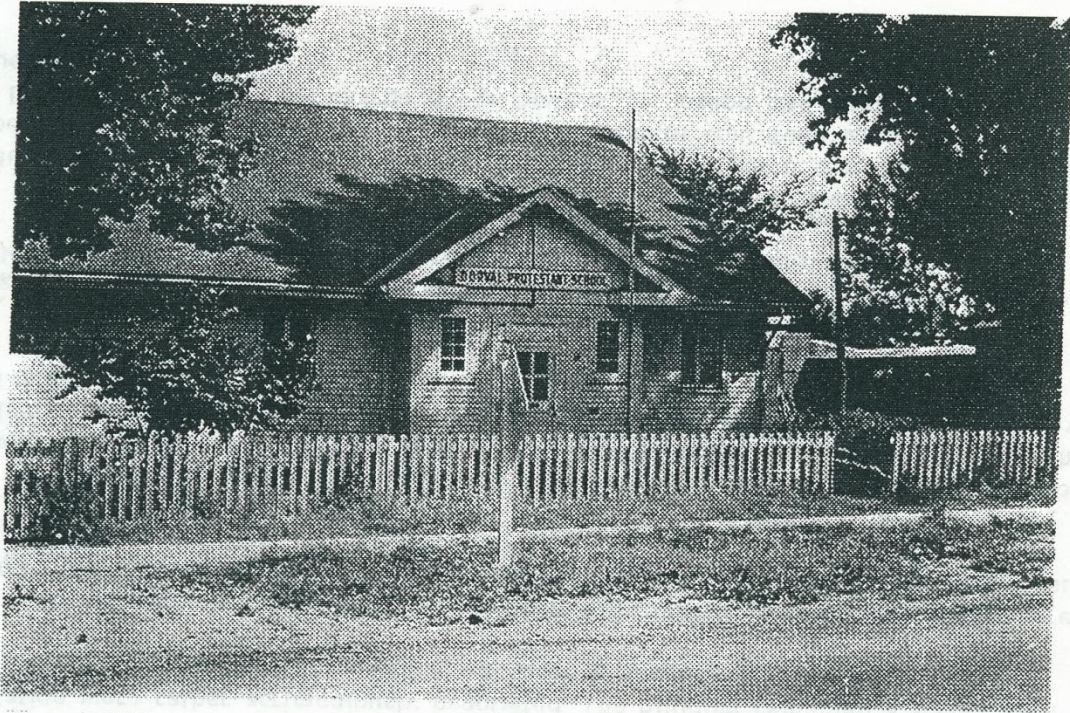
The one was that shadowy shape back in the 17th Century that was Gentilly/La Présentation, Mission, School, Farmhouse and/or Fort of which even the site is now a matter of conjecture.

It is on record that a religious Mission was established here in 1667 together with a school for French and Huron children either immediately or a little later. Perhaps the Indians were unenthusiastic as (probably in the Spring of 1672) the Abbé François Fénelon was recalled from Kenté, in Ontario, because of his knowledge and experience with the Indians there. In January 1673 Governor Frontenac transferred the ownership of the Courcelles Islands to him (recompensing the previous owner with the land that is now Windsor Park) in order to help ease the Indians into the Gentilly Mission.

Fénelon then seems to have got involved in politics and seriously offended various important people, including Governor Frontenac. He was sent back to France in 1674 and was not allowed to return. He died only five years later at the age of 38.

The Mission, and presumably the school, struggled on for another ten years but finally gave up in 1685.

The area around Gentilly/La Présentation remained farming country for the next two hundred years, with only a privileged few learning to read and write.



PROTESTANT SCHOOL - DORVAL AVENUE AT CARSON c1930

By the end of the 19th Century schooling was becoming quite widespread, the Seigneuries had disappeared and Montreal Island was dividing into municipalities. Côte de Liesse was one of them and had its own Mayor and its own Ste-Rose-de-Lima School, which was run by the community of the Holy Names of Jesus and Mary. It stood on the north side of Côte de Liesse Road, across from 55th Avenue. We don't know exactly when it was built but it was definitely before 1894 as this was when and where the boundaries of the new Parish of La Présentation were rather acrimoniously negotiated. The building remained a school until the 1950's when it was converted to a dwelling and later demolished.

Another outlying school was on Allan Point, although we don't know exactly where. It was run by Mlle Noémie Desjardins who later married Auguste Lecomte, a teacher from another school.

In the same era as Ste-Rose-de-Lima, a small wooden school, handsomely topped by a bell-tower, was built where the back part of "Les Petits Délices" is now, at 484 Lakeshore Drive. It had to have been built before 1892 as it was then that the first Village Council was formed under its roof.

By 1911 the building was too small for the growing number of pupils and 1912 saw the opening of the legendary St. Joseph School. This stood on the east side of Presentation Avenue just below present-day Dawson and housed both boys and girls in the junior grades.

St. Joseph was run initially by Les Filles de la Sagesse and their Convent of Notre-Dame du Sacré-Coeur, on the east corner of Church and Presentation, opened in 1913; it also accommodated sixteen resident girl pupils. The arrangement continued until 1918 when the Marist Brothers arrived to take charge of the boys of St. Joseph and, presumably, the nuns continued to teach the girls.

It was not until 1930 that the French Catholic girls were given their own building. This was Joubert School (named for the first Curé of Presentation Church) and it was built on the west side of Presentation Avenue, opposite the Convent.

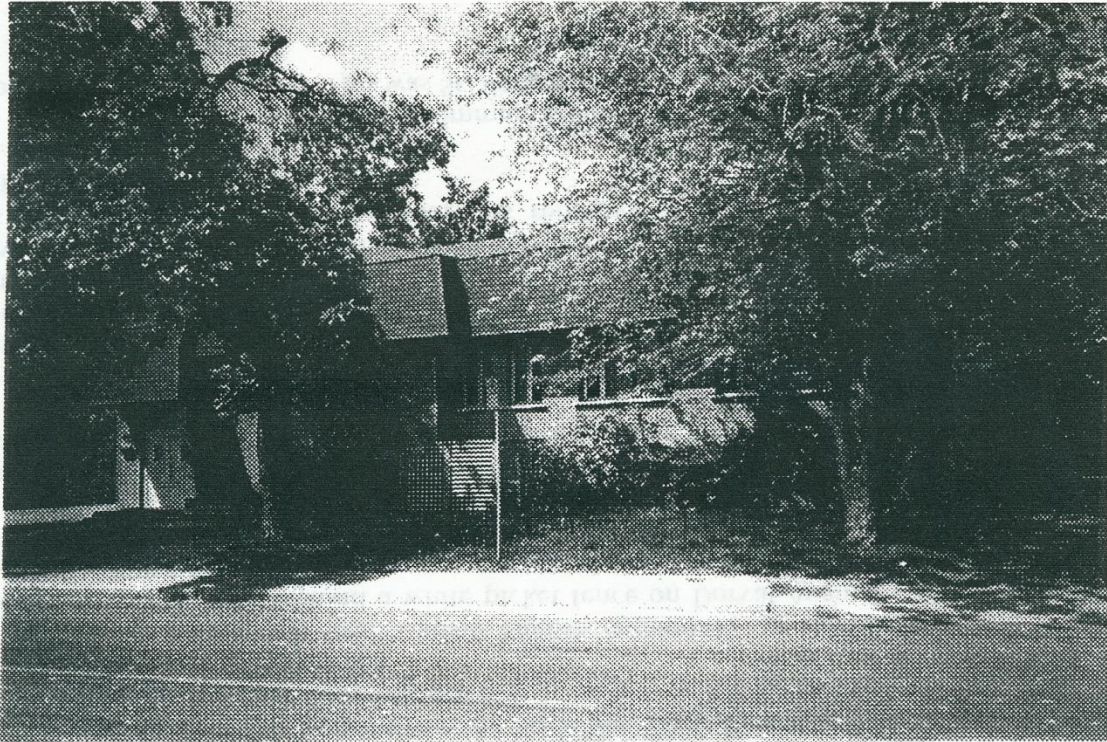
Time has wrought its inevitable changes and none of those three buildings is fulfilling its original function to-day. Joubert has become an English school, St. Joseph was demolished in 1966 and the Convent is now a Nursing Home for Dorval's seniors; the original, northern part standing largely empty and neglected.

By 1917 there was also a small English community in Dorval and "The Protestant School" opened its doors behind a white picket fence on Dorval Avenue - where the Ultramar gas-station stands to-day.

Eight years later an English elementary school was needed in the western sector, Strathmore, and this building still stands on the corner of Neptune and Nightingale, although it is now an Islamic Centre, after many years as a temple for Jehovah's Witnesses.

The combination of the end of the Second World War and the growing importance of the Montreal (Dorval) Airport brought a huge increase in the numbers of English Protestant children entering the school system and three new elementary schools were opened during the next three years: - Courtland Park (on Carson near Stream) and Dorval Gardens (on Dawson at Dorval Avenue) both in 1954 and Surrey Gardens (on Avila-Legault, north of the railway and east of Neptune) in 1957. Dorval Gardens replaced the Protestant School which was duly demolished.

By 1957 there was a sizable community of English Catholics and they built their own school on Carson at Fénelon. This was St. Veronica's.



**FORMER STRATHMORE SCHOOL - NEPTUNE BOULEVARD 1998**

In due course, the "Baby Boomers" (as the tidal wave of after-the-war babies became known) were needing more than an elementary education and needing it locally so now the scramble began to provide High School places here in Dorval.

The French Catholics had already built St-Louis-Marie boys' school (on Carson at Mimosa) in 1953 and so were able to accommodate their seniors. Two classes of English Catholic boys, who were the nucleus of St. Stephen's High School, were housed in St. Joseph. Both boys and girls seem to have shifted back and forth between St. Joseph and St. Veronica's until 1962, when the girls went permanently to St. Veronica's and the boys of St. Stephen's took over the abandoned Elm Ridge Country Club (now the Sarto Desnoyers Community Centre).

The situation was very unsatisfactory and plans were soon made to build a new High School for both French and English Catholics and this became John XXIII, on Dawson. At the same time, The English Protestants built their own Dorval High School on Carson (immediately north of John XXIII) which opened the following year, in 1966.

The Baby Boomers were, however, a temporary phenomenon and by the 1980's they had passed through the school system leaving a lot of empty desks behind.

On the French side the population growth was steadier. Joubert was enlarged twice, in 1954 and 1961, but St-Louis-Marie metamorphosed into an Inuit Centre and is now the Jeanne Sauvé Centre for Adult Education. It was eventually decided that St. Veronica's (English) and Joubert (French) should swap buildings. This was done and St. Veronica's Elementary is now on Presentation Avenue and the big building at Carson and Fénelon has become Gentilly Elementary. The historic name of Joubert has been lost in the shuffle.

On the English side, Dorval Gardens and Surrey Gardens have been closed. Dorval Gardens is now a residential centre for difficult youths and Surrey Gardens is slated to become the administrative headquarters of the Lester B. Pearson School Board.



Both French and English Catholic high-schoolers continue to attend John XXIII and the English Protestants joined them about 1985, when Dorval High was converted to Ecole Secondaire Dorval to accommodate immigrant teenagers being integrated into the French milieu.

Apart from all these public schools, a prestigious private girls school has made its home in Dorval since 1959. The Queen of Angels Academy is situated in the enormous, erstwhile Clubhouse of the Royal Montreal Golf Club, which has moved to Ile Bizard. The building is at the south-east end of Dorval, on Bouchard Boulevard (that used to be a railway line) and belongs to the Catholic Order of Ste-Anne in Lachine.

Another private school, the Emanuel Christian, occupied the old Surrey Gardens for a few years and then a house on Dawson between Pine Beach and Clément but it has now moved away to Dollard.

While for nearly a century schools were rigidly divided between French Catholic and English Protestant, there has been a gradual blending and a growing feeling of co-operation in the educational field. Confessional divisions having been abolished in 1998 and only those of language remaining, it is hoped that harmony will prevail in a community where the majority of its members are happily bilingual.

Pat Fulleringer

## LE TENNIS A DORVAL ET LE CLUB DE TENNIS ALLARD AU COURS DES ANNEES 1920 A 1950

Le tennis, un sport qui demeure toujours populaire, était très en vogue chez les résidents de Dorval au cours des années 1920 à 1950. Plusieurs résidents possédaient leur propre terrain de jeu en plus des divers clubs accessibles à la population.

C'est en 1925 qu'une vingtaine d'enthousiastes de tennis, dont monsieur Henry Palmer, père du président actuel du Club de Tennis Dorval, M. Alan Palmer, conçurent le projet d'un club de tennis. Celui-ci, alors situé sur l'avenue Brunet, a débuté ses activités en 1927 sous le nom de "Dorval Tennis and Recreation Club" pour devenir le "Dorval Country Club" en 1931. Il a maintenu ses activités jusqu'en 1968, alors que six nouveaux courts furent construits sur le site de l'ancien club de golf Elmridge, avec la participation de la cité de Dorval. L'ouverture officielle de l'actuel Club de Tennis Dorval a eu lieu le 6 septembre 1969.

Le Cercle Joubert de Dorval a été créé au cours des années 1930 et un terrain de tennis a été construit par la Commission scolaire catholique d'alors sur un emplacement sis à l'angle des rues Dawson et La Présentation. Ce terrain était accessible gratuitement à la jeunesse étudiante de Dorval. Quelques années plus tard, on y installa un système d'éclairage pour le bénéfice des adultes qui pouvaient s'en prévaloir moyennant une légère contribution.

Vers 1928 M. Aldéric Allard, aidé de plusieurs bons amis, construisit pour le plaisir de sa famille et de ses amis, un premier court à côté de sa demeure située au 12 rue St-Joseph, aujourd'hui le 310 Bord du Lac, à Dorval. Quelques années plus tard, le Club de Tennis Allard prenait naissance et acceptait ses premiers membres.

Devant le nombre croissant de joueurs, un deuxième court fut construit en 1935. Le club comptait alors environ quarante membres actifs de classe "sénior" ainsi que plusieurs joueurs de classe "junior" de dix à quinze ans, qui avaient accès aux terrains de jeu tous les jours sauf les samedi et dimanche.

Monsieur J.W. McConnell, un résident estival de Dorval, favorablement impressionné par la présence des nombreux jeunes sur les terrains du club, en fit gracieusement refaire la surface au printemps de 1936. Monsieur McConnell faisait aussi don, la même année, d'un magnifique trophée à être disputé annuellement par les membres "séniors" pour le championnat du Club.

C'est vers 1935 qu'une ligue, connue sous le nom de Ligue Lakeshore, débuta ses activités. On y comptait le Club de Tennis Pointe-Claire, le Strathmore Tennis Club, le Dorval Country Club, le Club de Tennis Allard, le C.N.R. Tennis Club et le Club de Tennis des Chevaliers de Colomb, ces deux derniers étant situés à Lachine.

Des rencontres inter-clubs avaient lieu chaque samedi afin de déterminer le champion de la saison. Le début de la guerre, en septembre 1939, a malheureusement mis fin aux activités de la Ligue.

Le Club de Tennis Allard a connu une intense période d'activités au cours des années 1936 à 1939; en plus des rencontres inter-clubs on organisait des tournois de championnat des membres, des tournois pour les jeunes joueurs de classe junior, de même que des tournois "invitation" pour les membres des six clubs de la Ligue Lakeshore. Ces tournois "invitation" assuraient la participation des meilleurs joueurs de la région et attiraient de nombreux spectateurs qui n'hésitaient pas à payer un droit d'entrée de dix cents (0.10\$)! La grande affluence d'amateurs perturbait de manière importante le trafic automobile sur la rue St-Joseph, rue principale de Dorval, si bien que la force constabulaire locale devait intervenir pour assurer la circulation.

On se souvient avec un sourire de quelque faits cocases qui se sont produits au cours de ces années. Comment ne pas se rappeler le jour où un membre de la police locale dut se présenter au Club de Tennis Allard pour mesurer, non sans embarras, la longueur des shorts de certaines joueuses, les dits vêtements ne devant pas être plus de six pouces au dessus du genou!... On ne peut oublier ce sympathique et excellent joueur qui se présentait par journées de grande chaleur toujours vêtu de plusieurs chandails qu'il enlevait l'un après l'autre au fil de la partie!... Un des membres du club se souvient encore d'être parvenu à la finale d'un tournoi et d'avoir pris une confortable avance sur son plus jeune adversaire, jusqu'au moment où celui-ci demanda un temps d'arrêt à cause d'un saignement de nez; à la reprise des activités, le jeune joueur s'étant reposé remporta la victoire à la grande déception de notre héros.

Les archives nous indiquent que le Club organisait pour ses membres diverses activités telles que danses, parties d'huitres, soirées du "bon vieux temps", qui se tenaient toutes au chalet du Club.

La fin de la guerre en 1945 donna un nouveau souffle aux activités des clubs de tennis et une nouvelle ligue fut créée sous le nom de Ligue de Tennis du lac St-Louis. Cette ligue a maintenu ses activités pendant trois ou quatre ans et les clubs participants comptaient entre autres le Cercle Joubert de Dorval, le Cercle Paroissial de Lachine et le Club de Tennis Allard.

Les activités du Club Allard ont cessé graduellement au début des années 1950 et les résidences sises aux numéros 290 et 300 Bord du Lac occupent maintenant les anciens terrains de tennis.

Jean Allard

Certaines activités des années 1930.  
Some activities of the 1930's. →



1946- Une seconde génération de joueurs. A second generation of players.

Club de Tennis ALLARD Tennis Club		Barn Dance	
<i>Soirée du Bon Vieux Temps</i>		<i>Real Barney</i>	
Samedi 30 juillet		Saturday July 30th	
de préférence costumes du bon vieux temps.		Dress Farmly if you wish	
Concours, Surprises		Favors, Contests	
PRIX	25C	PRICE	25C
<i>152</i>		<i>152</i>	



PARTIE D'HUITRES  
OYSTER PARTY

au — at  
CLUB DE TENNIS ALLARD TENNIS CLUB  
*Samedi 7 nov. — Sat. Nov. 7th*  
● Apportez vos outils — Bring your tools

Billets: \$1.00 Tickets



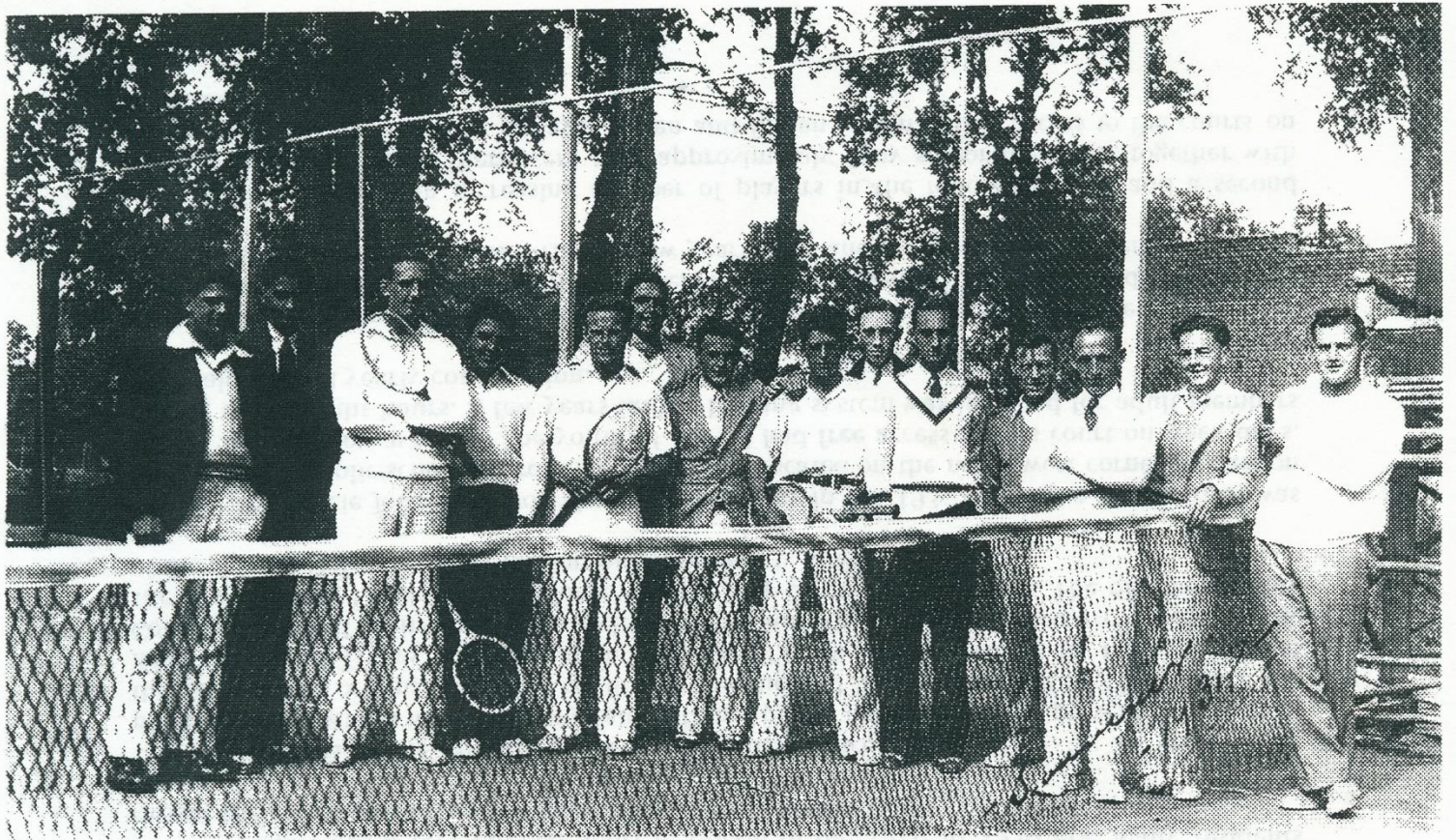
CLUB TENNIS ALLARD  
DORVAL, P.Q.

SAISON 1935 M \_\_\_\_\_

Membre Actif \_\_\_\_\_ *Président*  
 Membre Honoraire \_\_\_\_\_ *Secrétaire*

DANCE  
AU CHALET — IN THE CLUBHOUSE  
CLUB DE TENNIS  
ALLARD  
TENNIS CLUB

DORVAL  
SAMEDI SATURDAY  
*147* TICKET 35c



Rémi Décary, (1), Jean Lamarre, (1), Paul Vernier, (1), Jack Cleaveley, Charles Décary, Anthony Oneson, (1), Charles Parent, Aldéric Allard, Gaston Laflamme, Hercule Décary.  
(1): Membres de la famille Jaramillo, de Colombie, en vacances à Dorval.

TENNIS IN DORVAL AND THE ALLARD TENNIS CLUB  
DURING THE 1920 TO 1950 ERA

Tennis was a very popular sport in Dorval in the 1920 to 1950 era. Many residents owned their private courts while many clubs were available to the population.

The idea of the Dorval Tennis Club was first conceived in 1925 by 20 enthusiastic players, among whom was Mr. Henry Palmer father of Mr. Alan Palmer, the present president of the Club. It was originally located on Brunet Avenue and began operating in 1927 under the name of Dorval Tennis and Recreation Club. In 1931 the club changed its name to Dorval Country Club and maintained its activities until 1968 when six new courts were built on the site of the former Elmridge Golf Course with the help of the City of Dorval. The official opening of the present Dorval Tennis Club was on September 6, 1969.

The Cercle Joubert of Dorval saw its beginning in the 1930's when a tennis court was built by the Catholic school board on a plot of land located on the north west corner of Dawson and La Présentation avenues. The youth of Dorval had free access to this court on week days, during the daylight hours. A few years later a lighting system was installed for adult members who paid a small yearly contribution.

In 1928 Mr. Aldéric Allard and some friends, built a court next to his residence at 12 St. Joseph Street, today 310 Lakeshore Drive, for the enjoyment of his family and friends. The official Allard Tennis Club was formed a few years later and accepted its first members.

The club had an increasing number of players in the following years and a second court was built in 1935. There were then approximately forty senior members, together with many junior players between the ages of ten and fifteen who had free access to the courts on week days.

Mr. J.W. McConnell, a summer resident of Dorval whose butler was an enthusiastic player, generously had the two courts resurfaced in the spring of 1936 after seeing the youth of the community constantly at play on them. Mr. McConnell also presented the Club with a beautiful trophy for the winner of the Club's championship.

A league of six tennis clubs was formed in 1935 under the name of "Lakeshore League". The participants were the Pointe-Claire Tennis Club, the Strathmore Tennis Club, the Dorval Tennis Club, the Allard Tennis Club and also, the C.N.R. Tennis Club and the Knights of Columbus Tennis Club, both of Lachine.

Inter-club matches for the championship of the League took place every Saturday of the summer season. The beginning of the war, in September 1939, unfortunately brought an end to these activities.

The Allard Tennis Club was very active between 1936 and 1939; in addition to the inter-club matches of the League, the club held championship tournaments for its members, tournaments for the junior players and also "Invitation" tournaments for the members of the six clubs of the Lakeshore League. The best players of the region entered these "Invitation" tournaments ensuring a high standard of play. The many enthusiastic spectators paid an entrance fee of ten cents (0.10\$) to see these championship matches! The huge number of fans watching the games drew the attention of the many people passing along St. Joseph Street, the main street of Dorval, disrupting the traffic and requiring the services of a policeman to maintain the flow.

One remembers many of the comical or odd events which happened during these years. How can we forget the day when the local police-constable was asked to measure the length of the shorts worn by the female players at the Allard Tennis Club; such shorts had to be no more than six inches above the knees!...We also think of the excellent and likeable player who, even on hot summer days, always wore many sweaters one over the other at the beginning of a match and gradually took them off one by one as the game went on!...



...One member remembers reaching the final of a club tournament and taking a commanding lead on his younger opponent, when the latter requested a suspension of play because of a nose-bleed. When play resumed the younger player mustered all his energy and eventually won the match to the deep sorrow and suspicion of our hero.

The club held numerous social activities in its club house such as dances, oyster parties, corn on the cob parties, barn dances and the like for the entertainment of its members.

Many tennis clubs enjoyed a return to their activities at the end of the war in 1945 and a new league, which was active for three or four years, was formed under the name of the Lake St. Louis Tennis League. The Cercle Joubert of Dorval, the Cercle Paroissial of Lachine and the Allard Tennis Club were among the participants.

The Allard Tennis Club eventually wound down early in the 1950's and today the old courts are covered by the residences at 290 and 300 Lakeshore Drive.

Jean Allard



## TENNIS IN THE CLOISTERS

Watching Wimbledon, did you wonder how that curious system of scoring came about? The game of tennis originated in France in the Middle Ages and, oddly enough, it was first mentioned in ecclesiastical writings, when the young French priests started playing it, as a form of handball, in the cathedral cloisters. The name *tennis* was derived from the French custom of calling out "*Tenez!*" (meaning "Attention!") before serving

— or as we say, "Play!" which is the modern equivalent.

The scoring was based originally on a system of 15 points (i.e., fifteen, thirty, forty-five). *Deuce* is a corrupted form of the French *deux* and means "two more points needed to win". As for the word *love* describing "no score", that apparently comes from the French word *l'oeuf*, meaning "egg", which is also sometimes used as a term of mild derision!

EXTRAITS D'UNE CAUSERIE PRONONCÉE PAR LE FRÈRE JEAN LOISELLE, F.M.S.,  
A LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE DORVAL, LE 19 MAI 1999

*Le Frère Jean Loiseau, alors connu sous le nom religieux de Frère Jean-Gustave, est arrivé très jeune à Dorval, en 1937, alors qu'il commençait sa carrière d'enseignant. Il y est demeuré jusqu'en 1954, si l'on excepte les quatre années d'absence pour études universitaires. Frère Jean a enseigné toutes les classes à Dorval (de la 1<sup>re</sup> à la 9<sup>e</sup> année), avant de prendre la direction de l'école, de 1948 à 1954. Il nous dit avoir été très heureux à Dorval, tant dans son travail avec les enfants, que dans ses relations avec les parents et les anciens de l'école, l'Amicale. Nous assurons le Frère Jean de la reconnaissance et des bons sentiments de tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître.*

*Les textes en italiques ont été rédigés par les éditeurs de la revue Héritage, bien qu'inspirés des paroles du frère Jean Loiseau.*

LES FRÈRES MARISTES, ET LEUR PRÉSENCE A DORVAL, DE 1918 A 1963

*C'est le 2 janvier 1817 que le Père Marcellin Champagnat, à qui l'Eglise catholique a accordé les honneurs de la canonisation le 18 avril dernier, réunissait ses premiers disciples à La Valla, petit village de la région de Lyon, France. Quand il mourut en 1840, la communauté des Frères Maristes était installée dans une vaste maison, "Notre-Dame de l'Hermitage", près de la ville de Saint-Chamond, et comptait 290 Frères qui enseignaient dans 48 écoles à travers la France.*

*C'est de cette région de France que partirent les six premiers Frères Maristes pour le Canada, le 15 août 1885, à la requête de Mgr Moreau, évêque de St-Hyacinthe.*

A la demande du Père Plumakers, curé de la paroisse de La Présentation, et de la Commission scolaire de Dorval, présidée par M. Nazaire Carrière, le Frère Joseph-Emeric, provincial des Frères Maristes, accepta de fournir trois Frères en 1918, pour prendre la direction de l'école des garçons située sur la rue Décary (*aujourd'hui La Présentation*)....

Les Frères arrivent donc en septembre 1918, sous la direction du F. Joseph-Maximin, et comme ils étaient sans résidence, une âme généreuse fit aménager un logis, au sud de la cour. Ils s'y établirent à la bonne franquette, et y furent heureux, comme on l'est généralement quand tout n'est pas parfait. L'école fut mise sous le patronage de saint Joseph....

L'année débute avec une soixantaine d'élèves, "à l'oeil clair et au front souriant", lit-on dans les éphémérides de la Communauté.... La première classe (4e et 5e année) prit 28 élèves. Quant à la deuxième classe (avec 32 élèves), elle se composait d'enfants qui, à l'exception d'une quinzaine, durent débiter aux éléments de la lecture....

Au début de juin 1919 le P. Wilfrid Nadeau prêcha à tous une petite retraite, à la suite de laquelle, les seize élèves qui avaient suivi les trois semaines de catéchisme firent leur communion solennelle et reçurent un diplôme d'instruction religieuse, dont la moitié avec grande distinction. Dans la plus grande ferveur intellectuelle, l'année scolaire termina ses activités par une séance publique de distribution de prix, le 21 juin, sous la présidence de la Commission scolaire et du Père Curé. Les parents étaient enchantés de la tenue de leurs enfants et des résultats de cette première année....

Dès la fête de la Toussaint les élèves font leur apparition à l'église comme servants de messe, sous le regard approbateur du Curé et de l'assemblée. Si bien qu'en septembre suivant, le Curé, charmé par la belle tenue de ses nouveaux servants, songe à remplir le sanctuaire d'enfants de chœur; il fait confectionner vingt-cinq soutanes et surplis, et fixer deux bancs dans le sanctuaire....

En 1921 on ajoute deux nouveaux locaux pour deux nouvelles classes (6e, puis 7e année), ainsi qu'une résidence pour les Frères, attenante à l'école. Pour la première fois à Noël 1921, les élèves chantent à la Messe de Minuit....

En 1925 les études prennent un nouvel essor sous la direction du frère Ambroise-Désiré, si bien qu'à la fin de l'année on organise une 8e année pour septembre suivant... L'année 1927-1928 s'ouvre avec l'inscription de 95 élèves répartis en quatre classes. Les finissants de 8e année de juin dernier composent une 9e année forte. De sorte qu'à la fin de l'année, aux examens du Département de l'Instruction publique (ancêtre du MEQ), un des élèves se classe 3e, au niveau de la province.

1931-1932: Avec le frère Benoît-Allyre, comme directeur, l'année commence avec 113 inscriptions et 5 classes. M. l'Inspecteur Yves LeRouzès, lors de sa visite, est tellement content du succès des élèves qu'il ne croit pas rendre un plus éloquent éloge aux Frères, qu'en revenant recommencer son examen, le lendemain, en compagnie de son supérieur, M, l'Inspecteur régional, et de tous les membres de la Commission scolaire.... Les éphémérides de la Communauté soulignent avec humour que... "le lendemain, les élèves étaient encore plus brillants".

L'année 1935 marque le Cinquantenaire de l'arrivée des Frères Maristes au Canada. Dorval, avec la collaboration des Anciens de l'école, célèbre ce jubilé avec éclat: cérémonies religieuses, banquet, exposition scolaire, et la journée se termine par la présentation d'une dramatique: "La Dame Blanche des Marais", le tout agrémenté par la Chorale et la Fanfare de l'école, nouvellement fondée par le frère Benoît-Allyre, directeur....

Voici ce qu'on lit dans les Annales de l'école, pour l'année scolaire 1943-1944 qui marquera le 25<sup>e</sup> Anniversaire de l'arrivée des Frères Maristes à Dorval: "Et la vie continue, radieuse comme une aube du printemps, à l'école Saint-Joseph où rien ne manque pour assurer une bonne éducation à tous les points de vue: religieux, intellectuel, physique, artistique et patriotique. On veut tant mettre de nobles passions dans le coeur de la jeunesse dorvalloise qu'il n'y ait plus de place pour les mauvaises"... L'année 1943 s'ouvre avec 117 inscriptions. Le frère Rolland est le nouveau directeur. Une garde-malade est attachée à l'école en la personne de Mlle Hélène Décary. A la fin de septembre, les élèves disent adieu à leur dévoué curé le Père Crochetière, et saluent son remplaçant, le Père Thériault. Le président de la Commission scolaire est alors M. Daniel Lavigne.

Le 15 mars 1944, réunion générale des anciens élèves; on procède à l'élection du premier Conseil de direction qui se compose de Messieurs Etienne Laframboise, Jacques Racine, Daniel Lavigne, fils, Fernand Claude, Hercule Décary, Jean-Louis Legault, Paul-Emile Gouin, Paul Charette et Paul Vernier. L'Amicale Mariste de Dorval est fondée.

*En 1948, notre conférencier F. Jean Loiselle (F. Jean-Gustave à l'époque) est appelé à remplacer le Frère Rolland comme directeur. L'ouverture des classes se fait avec 140 élèves.*

*Face à l'accroissement constant de la population étudiante, la Commission scolaire, sous la présidence de M. Sylvio Boyer, accordait en octobre 1952 un contrat de construction d'une nouvelle école. C'est le 25 août 1953 que s'effectue le déménagement de l'école Saint-Joseph à la nouvelle, située rue Mimosa, qui s'appellera "Saint-Louis-Marie".*

L'année scolaire 1953 débute avec 300 élèves regroupés en dix classes, et un personnel de six Frères, quatre institutrices et un professeur laïc. La partie de cartes annuelle de l'Amicale a lieu dans notre nouveau gymnase, le 17 décembre; les visiteurs sont émerveillés, avec raison, de notre nouvelle école...

*Suite au départ du frère Jean Loïselle, en 1954, le Frère Rolland revient comme directeur, après une absence de six années. Il est ici en territoire bien connu et les années qui suivirent furent également fertiles en succès scolaires et en réalisation de nombreux projets scolaires et extra scolaires de qualité...*

En 1963, on comptait 405 élèves, 15 classes, 8 Frères et 13 laïcs à l'école Saint-Louis-Marie. C'est à la fin de l'année scolaire 1962-1963 que les Frères Maristes mirent fin à leur mandat avec la Commission scolaire d'alors et quittèrent Dorval.

...Tous les Frères qui sont passés à Dorval s'entendent pour vanter le charme de la ville, l'accueil sympathique de la population, la gentillesse et l'esprit de travail des élèves, ainsi que l'amitié des Anciens. Ces éléments, ajoutés à la généreuse compréhension de la Commission scolaire, à la bonne entente constante avec les révérends Pères Monfortains et les Religieuses de la Sagesse, ont fortement contribué à développer ce climat de joie et de franche collaboration qui a toujours marqué nos relations durant ces quarante-cinq années....

Jean Loïselle, f.m.s.

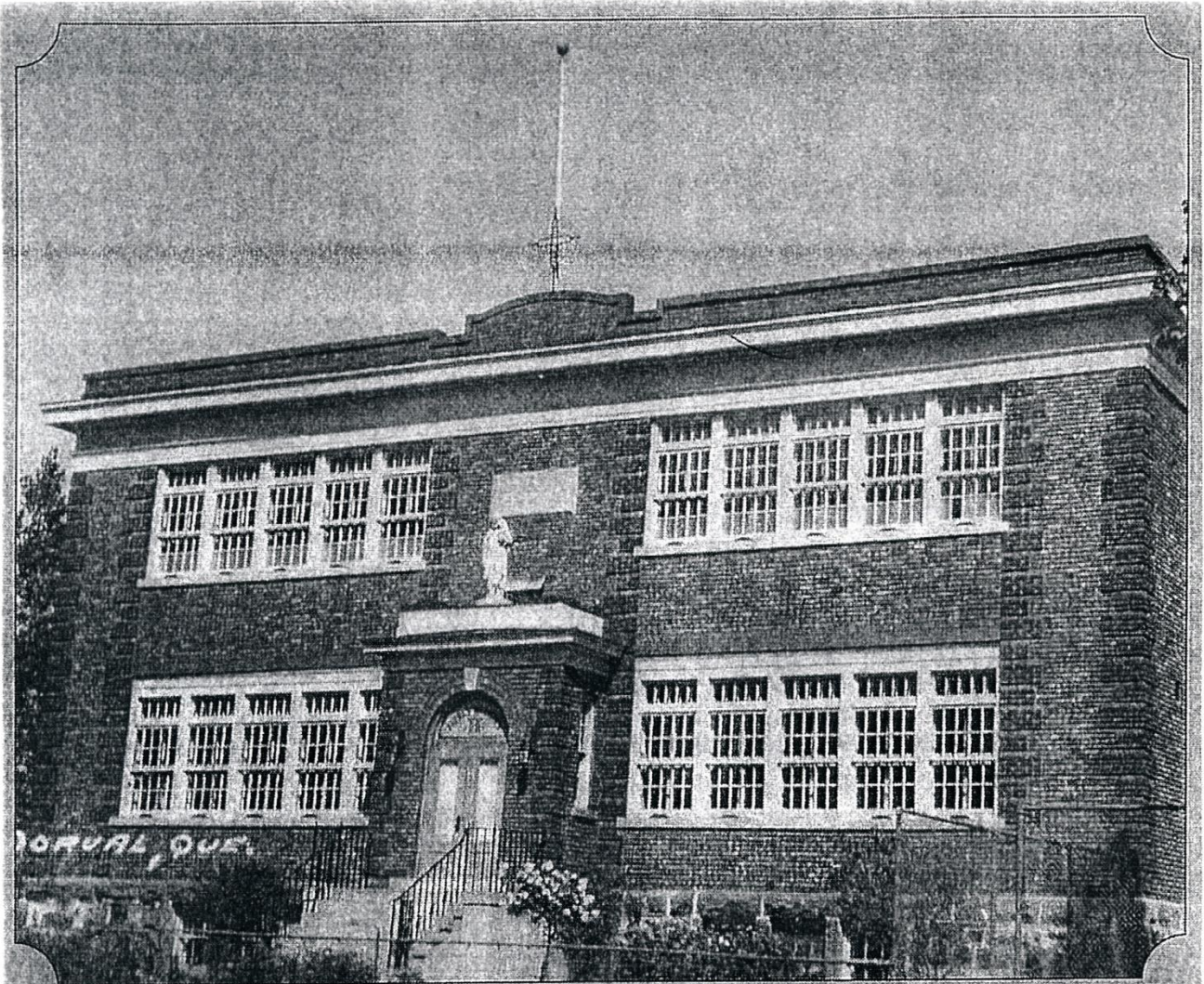


Photo courtesy of Denis Latour, Dorval

École Saint-Joseph was located on the east side of Décarv Street, today's La Présentation.

EXTRACTS FROM A TALK BY BROTHER JEAN LOISELLE, F.M.S. TO THE MEMBERS  
OF THE DORVAL HISTORICAL SOCIETY, ON MAY 19TH 1999

*Brother Jean Loiseau, whose name as a religious was Brother Jean-Gustave, arrived in Dorval, at a very young age, in 1937, to begin his career as a teacher. He left seventeen years later after seven years as a teacher, four as student at University and six as Director.*

*The text in italics has been inserted by the editors of this revue, based on the words of Brother Jean Loiseau.*

THE MARIST BROTHERS IN DORVAL, FROM 1918 TO 1963

*It was on the 2nd of January, 1817, that Father Marcellin Champagnat (to whom the Catholic Church gave the honour of canonisation on the 18th of April this year) brought together his first followers in La Valla, in the area of Lyon, France. When he died in 1840, the community of Marist Brothers was installed in a large house "Our Lady of the Hermitage" near the town of St-Chamond, with a total of 290 Brothers who taught in 48 schools across France.*

It was from this region of France that the first six Brothers left for Canada on the 15th of August, 1885, at the request of Monseigneur Moreau, Bishop of St-Hyacinthe.

At the request of Father Pluymakers, curé of the Parish La Présentation in Dorval, and Mr. Nazaire Carrière, President of the Dorval School Commission, Brother Joseph-Emeric, Provincial Director of the Marist Brothers, agreed to provide three Brothers in 1918, to assume control of the Boys' school standing on Décary Street (*to-day, Presentation Avenue*)....



The Brothers duly arrived in September 1918, under the direction of Brother Joseph-Maximin and as they were without a lodging, a generous soul was able to provide a house, to the south of the school yard; they lived here very simply and were happy, as is generally the way when everything is not perfect. The school had been put under patronage of St. Joseph....

The first year began with 60 pupils "with clear eyes and smiling faces", as one reads in the records of the Community.... The first class (4th and 5th grade) held 28 students. As for the second class (with 32 students) it was composed of children who, with the exception of 15, were waiting to be introduced to the elements of reading.

At the beginning of June 1919, Father Wilfrid Nadeau conducted a retreat, after which the 16 students who had followed the three weeks of catechism made their solemn "first" communion and received a diploma in religious instruction, half with great distinction. The school year ended in a great intellectual fervour, with a public prize-giving on the 21st of June, by the President of the School Commission and Curé Pluymakers. The parents were delighted with the good manners of their children and with the results of this first year....

Ever since All Saints Day (*in November*) the students had been attending church to serve Mass, under the approving eye of the Curé; he was very pleased at the bearing of his new servers and dreamed of filling the sanctuary with a children's choir. It was not long before 25 soutanes and surplices were made and two benches appeared in the sanctuary.

In 1921 two new grades (6th and 7th) were added, as well as a residence for the Brothers, adjoining the school. At Christmas that year the students sang at Midnight Mass for the first time.

*In 1925 studies took a further flight under the direction of Brother Ambroise-Désiré, doing so well that at the end of the school year an 8th grade was organized for the following September....*

The year 1927-28 opened with a registration of 95 pupils divided between four classes. The graduates of the 8th grade that June made for a strong 9th grade and, at the end of the following year, in the examinations of the Department of Public Instruction (ancestor of the Quebec Ministry of Education) one of the students placed third in the Province.

1931-32: With Brother Benoît-Allyre as Director, the year began with 113 pupils registered in five classes. Inspector Yves LeRouzès, during his annual visit, was so pleased with the success of the students that he thought he could not give the Brothers more eloquent praise than having the pupils repeat the examination the following day, this time in the presence of the Inspector General, his superior, and all the members of the School Commission....The records of the Community remark that..."the following day the students were even more brilliant!"

1935 marked the 50th anniversary of the Marist Brothers in Canada. Dorval, with the collaboration of the school's Alumni, celebrated this jubilee with great enthusiasm; religious ceremonies, a banquet and an exhibition in the school; the day ended with the presentation of a play "The White Lady of the Marsh", enhanced by the school band and chorale, recently formed by the Director, Brother Benoît-Allyre.

Here is what one can read in the annals of the school for 1943-44, which was the 25th anniversary of the arrival of the Marist Brothers in Dorval: "And life continues, radiant as a Spring morning, at St. Joseph School, where nothing is lacking to assure a good education from all points of view - religious, intellectual, physical, artistic and patriotic. One wants so much to plant noble feelings in the heart of Dorval's youth, so that there is no room for wickedness"!!!... 1943 opened with 117 registrations and Brother Rolland was the new Director. A nurse was also attached to the school this year, in the person of Miss Hélène Décary. At the end of September the students bade farewell to their devoted Curé, Father Crochetière, and welcomed his replacement, Father Thériault. The President of the School Commission at that time was Mr. Daniel Lavigne.

On March 15th, 1944, there was a general meeting of the former students who proceeded to elect the first Board of Directors , composed of Messrs. Etienne Laframboise, Jacques Racine, Daniel Lavigne J., Fernand Claude, Hercule Décary, Jean-Louis Legault, Paul-Emile Gouin, Paul Charette and Paul Vernier. Thus was born the Marist Alumni Association of Dorval.

*In 1948 , our speaker Brother Jean Loiselle (Brother Jean-Gustave at the time) was called to replace Brother Rolland as Director. There were 140 students at the beginning of classes.*

*Faced with the continual growth of the student population, in October 1952 the School Commission, under the presidency of Mr. Sylvio Boyer, agreed to the construction of a new school. It was August 25h, 1953, when the move was made from St. Joseph's to the new school on Mimosa Avenue which would be called St-Louis-Marie.*

The 1953 school year opened with 300 students grouped in ten classes, with a staff of six Brothers, four nuns and a lay teacher. The annual card-party of the Alumni Association took place in the new gymnasium on December 17th and the visitors were amazed, with good reason, at our splendid new school. *Following the departure of Brother Jean Loiselle, in 1954, Brother Rolland returned as Director, after an absence of six years. Here he was on well-known territory and the years that followed were fruitful both in studies and the realization of numerous, high quality, school and extra-curricular projects....*

In 1963 there were 405 students, 15 classes, 8 Brothers and 13 lay teachers in St-Louis-Marie School but it was at the end of the 1962-63 school year that the Marist Brothers saw the end of their mandate with the School Commission and they left Dorval.

All the Brothers who passed through Dorval agreed in praising the charm of the town; the friendly welcome of the population, the amiability and willingness of the students and the kindness of the Alumni. These factors, added to the generous understanding of the School Commission and the good relationship with the Reverend Fathers Montfortains and Les Filles de la Sagesse, contributed much to the climate of joy and unreserved collaboration which marked our relations during those 45 years.

Jean Loiselle, f.m.s.

(Translation Pat Fulleringer)

L'on a démoli en août 1999 ce qui fut jadis la première chapelle de La Présentation après l'abandon de la mission des Sulpiciens en 1685. Située à l'origine derrière le presbytère actuel, elle servit au culte de 1895 jusqu'à la construction de l'église actuelle de La Présentation en 1901.

Elle fut subséquemment transportée en bordure de l'avenue La Présentation et convertie en logements qui étaient inhabités depuis quelque temps. La chapelle qu'elle avait été était devenue difficilement reconnaissable. Des réparations suite à un incendie dans l'un des logements et des tentatives de rénovation avaient été récemment abandonnés. (M.P.)

1895

L'ancienne chapelle La Présentation  
The old La Présentation Chapel



**PAROISSE de la PRESENTATION de la Ste-VIERGE  
de DORVAL**

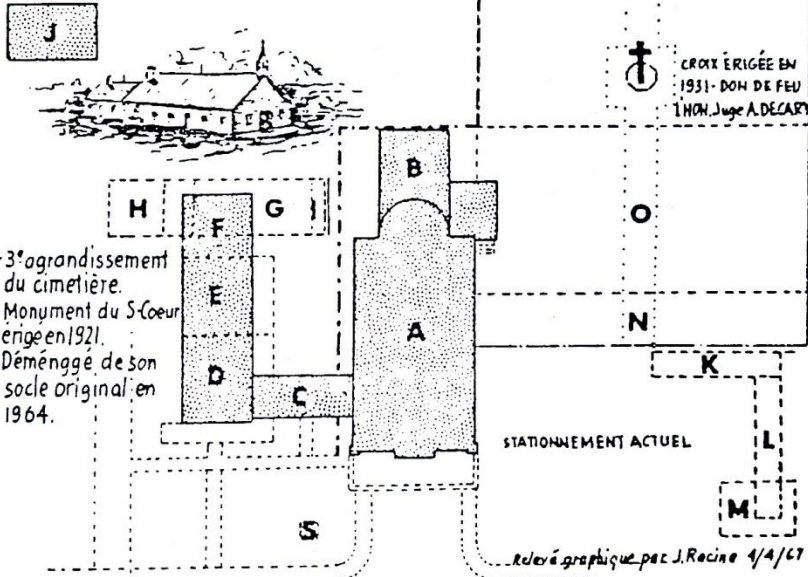
Terrains de la Fabrique et des Pères Montfortains

- A- Eglise actuelle (1900) coût: \$18,000.
- B- Sacristie.
- C- Presbytère (annexe) 1958.
- D- Presbytère actuel (1907)
- E- Ancien presbytère (1897)
- F- Procure des Missions (circa 1950)
- G- Première chapelle (1895)
- H- Sacristie et logement.
- J- Ancienne sacristie agrandie (garage)
- K- Remises pour chevaux et voitures.
- L- " (démolies circa 1940)
- M- Maison du "bedeau" (près au 254 des lilas)
- N- Agrandissement du cimetière, 1896.
- O- Cimetière original.
- P- Agrandissement du cimetière.

BORNES AU NORD PAR LE CHEMIN DE FER →

RUE MIMOSA

- R- 3<sup>e</sup> agrandissement du cimetière.
- S- Monument du S-Coeur érigé en 1921. Déménagé de son socle original en 1964.
- T- socle original en 1964.



MAUSOLÉE ALEXIS NIHON (1948)

CROIX ÉRIGÉE EN 1931 - DON DE FEU L'HON. Juge A. DECARY

STATIONNEMENT ACTUEL

relevé graphique par J. Racine 4/4/67

RUE DE L'ÉGLISE (autrefois NOTRE-DAME)

RUE DE LA PRÉSENTATION

What was once the first chapel of La Présentation, after the abandonment of the Sulpician Mission in 1685, was demolished in August 1999. Originally located behind the present presbytery, it was used for services from 1895 until completion of the present church of La Présentation in 1901.

It was subsequently moved alongside La Présentation Avenue and converted into dwellings which had been vacant for quite a while. The chapel that it had once been had become hardly recognizable. Repairs had been carried out after a fire in one of the dwellings and attempts of renovation had recently been abandoned.



184 La PRÉSENTATION 1990

L'ancienne Chapelle La Présentation  
The old La Présentation Chapel

UN VIEIL ARBRE DISPARAIT - AN OLD TREE DISAPPEARS  
TERRASSE BELLERIVE

Le dernier des arbres centenaires (il en restait trois) qui faisaient jadis la beauté de ce site historique a été abattu en juillet 1999 sans doute pour faire place à une autre maison. En effet, ce terrain du bord de l'eau situé à l'est du parc de stationnement et débarcadère de l'Ile Dorval a été subdivisé en 1996 suivant un plan qui ne tenait aucun compte de l'emplacement des grands arbres. Les souches des deux premiers sont restées sur les lieux, sans doute trop lourdes pour être transportées.

Cette pointe de terre retenue par un caisson de pièces de bois, maintenant connue sous le nom de Terrasse Bellerive, fut jadis l'emplacement du "marché au bois" où les "cageux" faisaient escale. Une vaste résidence entourée de beaux arbres y fut construite vers 1905 par l'industriel W.H.C. Mussen et fut détruite par les flammes dans les années '70.

Cet arbre de quelque 120 ans, toujours bien solide, aura été le dernier témoin de cette époque antérieure à l'incorporation du Village de Dorval en 1892. Les arbres centenaires font eux aussi partie de notre patrimoine au même titre que les maisons et églises centenaires et il est dommage qu'un règlement municipal visant à leur protection n'existe pas à Dorval comme c'est le cas ailleurs et que les arpenteurs et promoteurs ne tiennent aucun compte de leur existence. (M.P.)





TERRASSE BELLERIVE 1999

The last of century-old trees (only three were left) which once beautified this historical site fell under the chain saw in July 1999. It was probably to make room for another house now that this lakefront land, located to the East of the Dorval Island parking lot and dock at the bottom of Dorval Avenue, has been subdivided according to a plan that did not take into account the existence of these majestic trees. The stumps of the first two that were cut down are still lying on the site, apparently too heavy to be moved away.

This point of land retained by a timber crib, now known as Terrasse Bellerive, was once the site of a lumber market where raftsmen were landing. This last tree, over 120 years old, still sound and strong, was the last witness of that period, well before the incorporation of the Village of Dorval in 1982. Century-old trees are as much part of our heritage than century-old houses and churches and it is unfortunate that no municipal by-law regulating their protection exists in Dorval, like many other municipalities, and that surveyors and developers simply ignore their existence. (M.P.)

Les navigateurs de la voie maritime, les plaisanciers et riverains du Lac St-Louis se plaignent cet été du niveau anormalement bas des eaux, le plus bas, disent certains, depuis l'ouverture de la voie maritime du St-Laurent en 1959. Le niveau enregistré à la jauge de Pointe-Claire en août '99 est effectivement de 0,18 mètres au-dessous du zéro des cartes marines et la base de l'ancien phare de la Baie de Valois a émergé au-dessus de la surface de l'eau.

Et pourtant, certaines photos que possède notre Société démontrent que la situation actuelle n'est rien à comparer à celle qui avait prévalu à l'été de 1927 alors que les chevaux broutaient au large, sur le lit du fleuve à découvert. Nous vous présentons l'une de ces photos prise cette année là, à l'extrémité est de l'avenue Ducharme et une autre prise au même endroit en août 1999.

A vous de juger... (M.P.)



**AVENUE DUCHARME 1999**

Basses eaux - Low water level

DWESSE 880X - FOR AVIAL 70657

VAHNE DOCHVNE 2030



AVENUE DUCHARME 1927

Sécheresse - Drought

St. Lawrence Seaway navigators, Lake St. Louis yachtsmen and waterfront residents are complaining this summer of the low water level, the lowest according to some, since the opening of the Seaway in 1959. Indeed the water level registered at the Pointe-Claire gauge in August '99 is 0,18 metre below the zero mark of navigational charts and the foundation of the long demolished Valois Bay lighthouse has reappeared above the surface.

However, certain photos owned by our Society show that the current situation is nothing to compare with the situation which had prevailed in the summer of 1927 when horses were grazing on the river bed far from the shores. Here, we show one of the photos, taken that year at the east end of Ducharme Avenue and another one of the same site taken in August 1999.

You can judge by yourself... (M.P.)

# Marlin

Agence de voyages

Un Membre du Groupe Thomas Cook

**Christine Prince**  
Directrice

Les Jardins Dorval  
346 Avenue Dorval  
Dorval Québec  
H9S 3H8

Téléphone 514 631 7651  
Télécopieur 514 631 8196



## MAIL BOXES ETC.

SERVICES D'AFFAIRES ET DE COMMUNICATIONS

**Nicole Benoît Fyen**  
Propriétaire

443 ave Dumont  
Dorval, Qc  
H9S 5X8

TÉL (514) 631-6245  
FAX (514) 631-5645  
EMAIL mbec159@videotron.ca

**Jacques Rousseau**  
Contracteur



**N. Quirion et Fils**  
RÉNOVATIONS

Résidentiel • Commercial • Industriel  
Tél./Fax: (514) 697-7198

20-B St-Joachim, Pointe-Claire  
Québec H9S 4P1

*Francine Murovic*  
Agent immobilier agréé



Tél.: (514) 636-1984 • Fax: (514) 636-1865  
Rés.: (514) 236-1076

**IMMOBILIER**  
LOYAL

**Hélène Otis**  
Directeur,  
service à la clientèle



**BANQUE  
NATIONALE  
DU CANADA**

185, avenue Dorval  
Dorval (Québec) H9S 3G6  
Téléphone : (514) 636-6422  
Télécopieur : (514) 636-1432

chez  
**Chartier**

**BOUCHERIE**

Produits maison • Pain frais  
Boeuf • Porc • Poulet • Veau • Agneau  
Congélation • Buffet Froid

660, Bord du Lac  
Dorval H9S 2B8  
Tél. & Fax: (514) 631-5011

**DANIEL CHARTIER**  
Président

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE

*Lakeshore Cardinal Inc.*

FUNERAL HOME

Jean J. Cardinal  
PRÉSIDENT

560 Pr. Lakeshore Dr  
Dorval, Qc H9S 2B3  
Fax: (514) 631-1516

Tél.: (514) 631-1511



Jean-Pierre Chicha, B. Pharm.  
Diane Lafontaine, B. Pharm. M.Sc.

*Pharmachimie Dorval Inc.*

675 Bord du Lac  
Dorval, Qué. H9S 2B4  
Tél.: (514) 631-5501  
Fax: (514) 631-7152

14770 Blvd. Frenette  
Pierrefonds, Qué. H9H 4Y8  
Tél.: (514) 634-1500  
Fax: (514) 634-1500

**Sculpture  
sur  
bois,  
pierre,  
marbre  
et  
bronze**

**Sculpture  
D.M. Foucault Ent.**

218 Clément  
Dorval (Québec)  
H9S 2T2

(514) 636-0438

**Foucault**



633-1510

*Dr Chantal Lefebvre*, M.D., L.C.M.C.  
MÉDECINE GÉNÉRALE / GENERAL PRACTITIONER

667 Bord du Lac  
Dorval, Qué. H9S 2B7

Votre prochain rendez-vous

**MonteCarlo**  
CHAUSSURES - SHOES

QUALITÉ ÉLÉGANCE PRIX

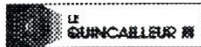
Louis Baranello

715, Bord du Lac, Dorval, Québec H9S 2B9  
Tél.: (514) 636-9210 Fax: (514) 633-9166

*Boutique  
Manon & Carolle*



697 Bord du Lac / Lakeshore Dr.  
Dorval (Québec) H9S 2B7  
(514) 633-9585



membre du groupe  
RONA DISMAT

Quincaillerie *Boyer* Hardware

Peintures SICO

707 Bord du Lac,  
Dorval (Québec) H9S 2B9

PIERRE BOYER  
Tél.: (514) 631-3538



Bord du lac, Dorval  
(Québec) H9S 2A8

514 631-7074



Distributeur autorisé des cafés Gérard Van Houtte  
Authorized Distributor of Gérard Van Houtte Coffees

**Mistral A**  
Coiffure esthétique elle et lui

245, Bord du Lac, Dorval, Québec H9S 2B1 - 439-9622

**Desjardins**

**Caisse populaire  
Dorval-Pointe-Claire**

Diane Derome  
Directrice générale

**Siège social**  
625, ch. Bord du Lac,  
Dorval (Qc) H9S 2B5

**Centre de services**  
275, ch. Bord du Lac,  
Pointe-Claire (Qc) H9S 4L1

Bureau: (514) 631-7097, poste 252  
Télécopieur: (514) 631-9627  
Diane.Derome@81530354@  
FCPDAMQO.desjardins.com

COMPAGNIE DE  
**PNEUS RALLYE** LTÉE  
**RALLYE TIRES**  
COMPANY LTD

**MICHELIN**  
**Alliance**

**GILLES PROULX**  
Propriétaire

645, Bord du Lac, Dorval (Québec) H9S 2B5  
Téléphone: 636-4605 • 636-6243 Fax: 636-0976

**WEST ISLAND**

**SPORTS**

**J O H N  
H U E C K E L**

**559 LAKESHORE  
DORVAL, QUEBEC  
H 9 S 2 B 4  
TEL: 636-1324  
FAX: 633-8329**

**BOATHOUSE**

655, Bord du lac,  
Dorval, QC H9S 2B7  
(514) 631-8503  
fax: (514) 631-9113

8245, boul. Taschereau #18A  
Brossard, QC J4Y 1A4  
(450) 445-9033  
fax: (450) 445-9211

Sans frais / Toll free: 1-800-361-2966  
www.BOATHOUSE.ca - e-mail: info@BOATHOUSE.ca

# Chez Trudi

RESTAURANT SUISSE  
FULLY LICENSED

445 LAKESHORE RD., DORVAL, QC. H9S 2A7  
TÉL.: (514) 631-1403



Télé: (514) 631-5119  
Fax: (514) 631-1417

*Bijouterie*  
**JEAN GUY AUBRY**

Création de Bijoux exclusifs  
Réparations de Bijoux • Montres  
• Gravure • Évaluation

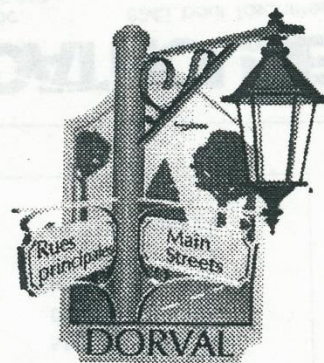
435 chemin Bord du lac  
Dorval, Québec H9S 2A7

631-5881

## TAVERNE DORVAL

444 BORD DU LAC  
DORVAL

J.P. Boileau, prop. 626-6456  
M. Cousineau, prop. 457-3398



FÉLICITATIONS DE  
TOUS LES MEMBRES DE  
RUES PRINCIPALES DORVAL  
(514) 633-4210

marché  
LACHINE




marché  
ATWATER  
MARCHÉ  
**Jardins** DORVAL  
BEAUDIN

*Légumes/Fruits/Fleurs/Terre etc.*

514 454.9105 ou 514 454.9917

St-Rémi (Québec) J0L 2L1

**TÉL.: 631-1787**



**Bertrand Electric Inc.**

JEAN BERTRAND, PROP.

Chauffage Electrique - Electric Heating  
 FILAGE ET RÉPARATIONS ÉLECTRIQUES GÉNÉRALES  
 WIRING AND GENERAL ELECTRICAL REPAIRS

SERVICE 24 HRS SERVICE

320 BORD DU LAC  
 LAKESHORE DRIVE, DORVAL, QUÉBEC H9S 2A4



*restaurant*  
**Natalino**  
*Cuisine Italienne*

---

365 Bord du Lac,  
 Dorval, Québec H9S 2A5  
 Tél.: (514) 631-5952  
 Fax: (514) 631-3027



**CARTIER ALUMINUM**

Quality Aluminum Windows & Doors

<p><b>OTTO GOLD</b></p> <p>395 Lakeshore Drive          Dorval, Québec H9S 2A5</p>	<p>Showroom</p>	<p><b>JOHNNY GOLD</b></p> <p>Tel.: 636-6557          Fax: 636-5372</p>
--	-----------------	--

**J. BELIVEAU**

INC.



Piomberie • Chauffage  
 Plumbing • Heating

25 ans de service  
 Votre satisfaction

**Tél.: (514) 631-3361**

398 Bord du Lac, Dorval, Québec H9S 2A6  
 Fax: (514) 631-3926



MEMB du CMMTC - Corporation des maîtres mécaniciens en tuyauterie du Québec  
 CCQ - APCHQ - RBQ - 688



*25*  
 Le Artisan du bois  
**CENT DESSINS**  
*216*

Dessins et réalisation de meubles sur mesure  
 en bois massif et laminé

75 Bord du Lac, Dorval, Québec H9S 2A5  
 TEL: (514) 631-1010

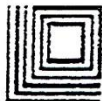


Lombard Odier est heureuse de s'associer  
au rayonnement historique de Dorval

**Nos 200 premières années de banquiers privés**

Lombard Odier is pleased to contribute  
to the promotion of history in Dorval

**Our first 200 years as private bankers**



**Lombard Odier**

*Banquiers privés à Genève depuis 1798*  
*Private Bankers in Geneva since 1798*

Lombard Odier Trust Company - 1155 Sherbrooke Ouest - Suite 1500 - Montréal (Québec) - Canada H3A 2W1 - Tél.: (514) 288 52 61

## LISTE DES MEMBRES / MEMBERSHIP LIST

Allard, Georgette, L.  
\*Allard, Jean  
Asselin, Soeur Germaine  
Barnoti, Rose Marie  
\*Beauregard, Claude  
Bibeau, Rév. Hector  
Blais, Louise  
Boyer, Jacqueline, V.  
Boyer, Pierre  
Boyer, Roland  
Carrière, Anne  
Carrière, Jeanne F.  
Carrière, Liette  
Clamen, Mary  
Comeau, Joseph C.  
Décarie, Georgette  
Décary c.s.c. Père Joseph  
Décary, Yvonne  
Descary, Angélique  
De Waele, Régine  
Dussault, Lucille  
\*Ellis, Gail-Marie  
Emond, Sébastien  
Farineau, Gilberte  
Farineau, Lionel  
Fetherstonhaugh, John  
\*Forand, Jean-Claude  
\*Fulleriger, Patricia  
Gaarkeuken, Françoise  
Grégoire, Pierrette  
Gutzman, Wally  
Jenkins, Henry C.M.  
Lachance, Marcelle  
Lalonde, André  
Lalonde, Marguerite  
Latour, Denis  
Lavigne, Louis B.  
Legault, Jeannine  
Legault, Réal  
Legault, Vivianne  
LeJour, Mariette  
Lemoine, Gilles  
Léonardo, Richard  
McTavish, Kit  
Morin, Marguerite L.  
Newman, Marie-Rose  
Noël, Margot  
Olsen, Yvette  
Oneson, Christine  
Oneson, Mathilde D.  
Palfreeman, Huguette C.  
Palfreeman, Michael H.  
\*Parent, Jacques F.  
Pariseau, Gérard  
Paskulin, Marielle G.  
Pasquin, Marie  
\*Pasquin, Michel  
Picard, Richard  
Pilley, Elizabeth  
Poirier, Soeur Edna  
Racine, Germaine  
Rankin, Alan  
Rankin, Monique L.  
Renaud, Jacques  
Renaud, Jean  
\*Renaud, Raymonde  
Rousse, Jean-Louis  
Rousse, Rollande D.  
Rousseau, Laura  
Salamé, Jean  
Salamé, Marie  
Savary, Marie-Claire  
Séguin, Romuald  
St-Aubin, Rita  
St-Germain, Jo-Anne  
Tucker, Marjorie  
Vaudreuil, Nancy  
Walker, John  
Yeomans, Peter  
Yeomans, Shirley

\* MEMBRE DU CONSEIL/BOARD MEMBER